

CONTRIBUTIONS

À LA

FLORE MYCOLOGIQUE DES PAYS-BAS.

XIV.

PAR

C. A. J. A. OUDEMANS.¹⁾

Aperçu des espèces, mentionnées dans les pages suivantes.

A. Basidiomycètes.

1. Agaricinées.

1. *Amanita virosa.*
 2. " *Mappa.*
 3. *Tricholoma resplendens.*
 4. " *flavobrunneum.*
-

¹⁾ Faisant suite au N°. XIII, dans le Ned. Kruidk. Arch. 2, V,
454—519.

Les chiffres épaissest se rapportent à des espèces nouvelles pour
notre flore, les autres à des espèces trouvées auparavant.

5. *Tricholoma ori-rubens.*
6. , *oreinum.*
7. , *sordidum.*
8. *Collybia maculata.*
9. *Mycena psammicola.*
10. , *atrocyanæa.*
11. *Volvaria bombycina.*
12. *Pluteus nanus.*
13. *Entoloma sericellum.*
14. , *solstitialis.*
15. *Leptonia Kervernii.*
16. *Nolanea hirtipes.*
17. *Inocybe plumosa.*
18. *Hebeloma capnioccephalum.*
19. *Stropharia squamosa.*
20. *Hypholoma epixanthum.*
21. *Cortinarius (Inoloma) camphoratus.*
22. , *pholideus.*
23. , *(Dermocybe) ochroleucus.*
24. , *" camurus.*
25. , *(Telamonia) armillatus.*
26. , *" bulbosus.*
27. , *" urbicus.*
28. , *" hinnuleus.*
29. , *" rubellus.*
30. , *" flexipes.*
31. , *" hemitrichus.*
32. , *" rigidus.*
33. , *(Hydrocybe) duracinus.*
34. , *" Colus.*
35. , *" uraceus.*
36. , *" leucopus.*
37. , *" scandens.*
38. , *" fasciatus.*
39. *Gomphidius gracilis.*

- 40.** *Paxillus giganteus*
41. *Lactarius chrysorrheus.*
42. " *thejogalus.*
43. " *mitissimus.*
44. " *camphoratus.*
45. *Russula drimeia.*
46. " *xerampelina.*
47. " *azurea.*
48. " *subfoetens.*
49. " *puellaris.*
50. *Cantharellus tubaeformis.*
51. *Lentinus suffrutescens.*
- 2. Polyporées.**
52. *Boletus purpurascens.*
53. *Polyporus spumeus.*
- 3. Hydnées.**
54. *Sistotrema membranaceum.*
- 4. Théléphorées.**
55. *Craterellus sinuosus.*
56. *Cyphella pusilla* n. sp.
- 5. Clavariées.**
57. *Pistillaria rosella.*
- B. Aecidiomycètes** (Urédinées).
58. *Endophyllum Sempervivi.*
- C. Ustilaginees.**
59. *Ustilago bromivora.*
60. *Dioassansia Alismatis.*
- D. Oomycètes.**
61. *Peronospora Schleideni.*
- E. Ascomycètes.**
- a. **Discomycètes.**
- 62.** *Helvella sulkata.*
63. *Helotium trabinellum.*
64. *Phialea cyathoidea.*
65. " *appendiculata.*

66. *Phialea rubicola.*
 67. " *scutula.*
 68. *Pezizella albella.*
 69. *Dasyscypha calycina.*
 70. " *Rhytismatis.*
 71. *Dermatella eucrita.*
 72. *Naevia pusilla.*
 73. *Phacidium pusillum.*

b. Pyrenomycètes.

1. Périsporiacées.
 74. *Eurotium repens.*
2. Sphaeriacées.
 α. Allantosporées.
 75. *Valsella fertilis.*
 76. *Eutypa aspera.*
- β. Hyalodidymées.
 77. *Diaporthe Chorostate Hippocastani.*
 78. " *Tetragastaga Laschii.*
- γ. Phéodidymées.
 79. *Massariella Curreyi.*
- δ. Phéophragmées.
 80. *Leptosphaeria vagabunda.*
 81. " *dolioloides.*
 82. " *Michotii.*
 83. " *pseudo-Diaporthe.*
 n. sp.
- ε. Clypeosphaerias.
 84. *Clypeosphaeria Notarisii.*
- ε. Hyalophragmées.
 85. *Hypospila Pustula.*
- η. Dictyosporées.
 86. *Pleomassaria Rosae n. sp.*
 87. *Pleospora media.*
- θ. Scolécosporées.
 88. *Ophiobolus Jacobaeae n. sp.*
 89. " *Cirsii.*

3. Lophiostomacées.

90. *Lophiostoma insidiosum*.

F. Champignons imparfaits.

a. Sphéropsidées.

1. Sphéroidées.

α. Hyalosporées.

91. *Phoma Landeghemiae*.92. " *Mespili n. sp.*93. " *Prunilusitanicae*.94. " *Opuli*.95. " *endoleuca*.96. " *Aucubae*.97. " *incrustans*.98. " *longissima*.99. " *Durandiana*.100. " *Caricis*.101. *Sclerotiopsis Cheiri n. sp.*102. *Vermicularia culmigena*.103. " *hesperidicola n. sp.*104. *Fusicoccum Ulmi n. sp.*105. *Cytospora foliicola*.106. " *microspora*.107. " *Mespili n. sp.*

β. Phéosporées.

108. *Sphaeropsis Scopariae*.

γ. Phéodidymées.

109. *Diplodia melaena*.110. " *rudis*.

δ. Hyalodidymées.

111. *Ascochyta Laburni*.112. " *Opuli n. sp.*113. " *Dianthi*.114. " *Millefolii n. sp.*115. " *Solani n. sp.*116. " *socialis*.

- e.** Phragmosporées.
- 117. *Hendersonia culmiseda.*
 - 118. *Stagonospora Caricis.*
- η.** Dictyosporées.
- 119. *Camarosporium Mori.*
- θ.** Scolécosporées.
- 120. *Septoria incondita.*
 - 121. , *Epilobii.*
 - 122. *Rhabdospora curvula.*
 - 123. , *inaequalis.*
- 2.** Leptostromacées.
- 124. *Piggotia Gneti n. sp.*
- 3.** Excipulacées.
- 125. *Dinemasporium gramineum.*
- b.** Melanconiées.
- α.** Hyalosporées.
- 126. *Gloeosporium quercinum.*
 - 127. , *Palmarum n. sp.*
 - 128. , *Oncidii n. sp.*
- β.** Scoléco-allantosporées.
- 129. *Naemaspore croceola.*
- γ.** Phéosporées.
- 130. *Melanconium Pruni lusitanici n. sp.*
- δ.** Didymosporées.
- 131. *Septomyxa Rhododendri n. sp.*
 - 132. *Marsonia truncatula.*
 - 133. , *Grossulariae. n. sp.*
- ε.** Phragmosporées.
- 134. *Stilbospora macrosporoma.*
 - 135. *Coryneum microstictoides.*
- C. Hyphomycètes.**
- + Mucédinées.
- α.** Amérosporées.
- 136. *Penicillium Hypomyctis.*

137. *Botrytis longibrachiata* n. sp.
 138. *Verticillium tubercularioides*.
 139. *Acrostalagmus albus*.
 140. *Clonostachys Gnetin* n. sp.
 β. Phragmosporées.
 141. *Ramularia sambucina*.
 142. " *Hellebori*.
 143. " *Ajugae*.

†† Dématiées.

α. Amérosporées.

144. *Coniosporium socium*.

145. *Periconea nigriceps*.

β. Didymosporées.

146. *Cladosporium Phragmitis*.

γ. Phragmosporées.

147. *Cryptocoryneum Psammae* n. sp.

148. *Helminthosporium folliculosum*.

149. " *Psammae* n. sp.

150. *Cercospora Violae sylvaticae* n. sp.

151. " *Caricis* n. sp.

152. " *crassa*.

153. *Heterosporium echinulatum*.

δ. Dictyosporées.

154. *Macrosporium caespitulum*.

155. *Tetraploa aristata*.

††† Stilbées.

156. *Stilbum sanguineum* n. sp.

157. *Isaria murina* n. sp.

†††† Tuberculariées.

α. Mucédinées.

1. Amérosporées.

158. *Volutella comata*.

2. Phragmosporées.

159. *Fusarium sareochroum*.

160. " *herbarum*.

161. *Fusarium diplosporum.*

162. " *Caricis. n. sp.*

163. " *heterosporum.*

164. " *graminum.*

G. Myxomycètes.

165. *Enerthenema Berkeleyanum.*

A. Basidiomycètes.

† Hyménomycètes.

1. Agaricinées.

1. *Amanita virosa* (*Fr.*). — La découverte de ce champignon — jusqu'alors étranger à notre flore — dans les sapinières de Driebergen, date d' Août 1882 (Ned. Kruidk. Arch. 2, IV, 203). Depuis nous ne l'avions pas retrouvé. Mais en Septembre 1890 et en Août 1891, quelques exemplaires en ont été cueilli dans les bois de Soeren et de Wiessel, près d'Apeldoorn. L'espèce ne manque jamais de nous imposer par son port majestueux et sa couleur blanc de neige: deux qualités qui font qu'on la distingue à grande distance parmi les broussailles. Aucune des espèces d' *Amanita* peut rivaliser en hauteur avec l' *A. virosa*. Le pied des échantillons récemment cueillis équivalait 13 centim.

2. *Amanita Mappa* (*Batsch*). — Lors de la trouvaille d'une grande quantité d'exemplaires de ce champignon, à Hoog-Soeren en 1890, nous eûmes l'occasion de distinguer parmi ceux-ci deux formes: l'une aux plaques blanches, l'autre aux plaques brunâtres, distribuées sur le chapeau. Ajoutons que ces plaques n'étaient nullement de substance membraneuse, ce qu'on aurait le droit d'attendre d'après la définition de la première série d'espèces, appartenant au genre *Amanita*, par *Fries*. Je leur trouvai au contraire une consistance floconneuse.

Puis, elles adhéraient fermement au chapeau, de sorte qu'il était impossible de les enlever sans effort de la surface de cet organe, comme cela s'effectue aisément dans l'Am. phalloïdes.

3. *Tricholoma resplendens* (*Fr.* [Agaricus respl. Monogr. Agar. I, 55; Fr. Icon. t. 29 f. 1; Fr. Ep. II, 49; Cooke, Ill. t. 55]). Sacc. Syll. V, 90. — Dans un bois de hêtres à Apeldoorn, 28 Août 1889. — Trois exemplaires, trouvés par mon fils, le Dr. J. Th. Oudemans. — Espèce très-reconnaissable, d'un blanc soyeux, d'une taille lancée, et d'une odeur faible d'anis. Le chapeau, d'abord tant soit peu visqueux, devient luisant en se desséchant et se distingue en outre par deux particularités, c'est à dire : un centre plus ou moins saillant d'une couleur légèrement brunâtre, et une circonférence s'abaissant verticalement, sans la moindre courbure, en dedans. Dans nos exemplaires, d'ailleurs en concorde avec les descriptions et les figures, le pied ne présentait point de bulbe, et le chapeau manquait de taches hyalines, qui de temps en temps se présentent à l'observation.

L'espèce n'est connue que de peu de régions ; aussi sa présence dans notre pays nous semble un fait, digne de remarque.

4. *Tricholoma flavo-brunneum* (*Fr.* [Obs. myc. II, 119; Fr. Ep. II, 51; Fr. Icon. t. 27 f. 1; Cooke Illustr. t. 58]). Sacc. Syll. V, 93. — Sous les bouleaux à Apeldoorn; 26 Août 1889. — Oudemans.

5. *Tricholoma ori-rubens* Quélét, Ch. du Jura et des Vosges, 327; Sacc. Syll. V, 104; Cooke Ill. t. 90. — Dans une allée sombre, à l'ombre d'un taillis de chênes, parmi l'herbe. — Apeldoorn, 30 Août, 1891. — Oudemans. (Selon Mr. Saccardo plutôt une variété du *Tr. terreum*). — Le champignon se distingue au premier abord par un nuage d'un rosé excessivement tendre qui s'étend sur les feuillets, et nous laisse indécis sur la question, si le champignon doive être rangé parmi les leuco- ou bien parmi les rhodosporées. —

Aussitôt que l'on s'est aperçu par l'épanchement des spores sur du papier de couleur variée, que celles-ci sont dûment blanches, on ne peut se douter que l'espèce n'appartienne au genre *Tricholoma*, et de plus proche à la seconde Section des *Tr. genuina*.

Examinés de plus près, les feuillets sensiblement écartés, ventrus, larges et plus ou moins ondulés, prouvent avoir le bord un peu plus foncé que les faces, en d'autres termes, posséder un tranchant où la teinte rose est un peu plus prononcée qu'ailleurs. La surface du chapeau convexe et fragile de nos échantillons présentait une couleur gris-fuligineux, un peu plus foncé au centre et montrait très-distinctement la texture fibrilleuse dont parle la diagnose. Les grandes pluies avaient causé des crevasses dans le sens radial et un enroulement vers le haut du bord. — Pied cylindrique, un peu bulbeux à la base, blanc vers le sommet, plus bas présentant un fond grisâtre aux stries d'un rose tendre.

Les deux exemplaires cueillis avaient des chapeaux de 7 et de 5 cent. en diamètre et des pieds de 5 et de 4 cent. de long. Epaisseur de ces derniers 7 et 6 mill. — Spores lisses, largement elliptiques, $9\frac{1}{2}$ — $11 \times 7 \mu$.

6. *Tricholoma oreinum* (Fr. [Ag. oreinus S. M. I, 52 ; Ep. II, 70]) Sacc. Syll. V, 127. — Sous les hêtres, dans un terrain de bruyère ombragé ; 12 Août 1891. — Oudemans. — Espèce à très-petites dimensions, au chapeau convexe, ni ombonné ni déprimé au centre, mesurant $2\frac{1}{2}$ à 3 centim. en diamètre, de couleur fuligineuse, tendant au brun vers le centre. Feuilllets très-nombreux, de longueur très-variée, approchés les uns des autres, largement arrondis vers leur point d'attache au pied. Celui-ci pas plus haut de 2 centim., muni de petites écailles floconneuses vers le sommet, enflé en bulbille à la base.

7. *Tricholoma sordidum* (Fr. [S. M. I, 51 ; Fr. Ep. II, 77 ; Fr. Icon. t. 45 f. 1 ; Cooke Illustr. t. 100]) Sacc. Syll. V, 139. — Se faisant jour à travers les parois d'une

rigole, creusée dans une sapinière. Apeldoorn, 29 Août 1889.
Oudemans. — Cette espèce se distingue par un port vraiment repoussant, dû à la couleur sale du chapeau, du pied, voire même des feuillets. Ceux-ci ont d'abord le teint violet très-pale, mais qui bientôt change et devient fuligineux. — Nos exemplaires croissaient en groupes, et par là les chapeaux s'écartaient souvent de la forme régulière originale.

8. *Collybia maculata* (A. S. [Agar. mac. Consp. 186; Fr. El. II, 112; Cooke Ill. t. 142]) Sacc. Syll. V, 207. — Nous tenons à faire observer que dans les échantillons, cueillis à plusieurs reprises en divers endroits de notre patrie, les chapeaux présentaient très souvent une forme irrégulière et une ondulation très-prononcée du bord. Ensuite, les feuillets n'avaient pas toujours la tranche intègre, mais souvent plus ou moins dentelée ou rongée. Reste à rappeler que la surface cartilagineuse du pied reste cachée, à moins qu'on n'en éloigne l'enduit givré qui s'étend sur toute sa longueur.

9. *Mycena psammicola* (B. Br. [Ann. Nat. Hist. 4, XVII, 130; Cooke Illustr. t. 186 a]) Sacc. Syll. V, 275. — Parmi les mousses, croissant sur la terre de bruyère. — Apeldoorn, 13 Août 1890; mlle C. C. Oudemans. Espèce mignonne, reconnaissable au chapeau sémiglobuleux (à la surface saupoudrée et au bord strié), d'un brun pâle au milieu, palissant encore plus vers le bord; puis au pied court, blanc vers le sommet, de couleur d'ombre vers la base, saupoudré de blanc sur toute sa longueur. Odeur assez forte.

10. *Mycena atrocyanea* (Batssch. [Elench. f. 87; Fr. S. M. I, 147; Fr. Ep. II, 141; Cooke Ill. t. 236 b]) Sacc. Syll. V, 276. — Parmi les mousses dans les terrains ombragés. Apeldoorn, 24 Août 1889. Découv. par mon fils, le Dr. J. Th. O.

11. *Volvaria bombycinia* (Schaeff. [Agar. bombi. Fgi. Bav. t. 98; Fr. Epicr. II, 182; Cooke Ill. t. 293; Flora Bat. t. 1445]) Sacc. Syll. V, 656. — Sur le tronc vivant d'un *Populus canadensis* au Koekamp près de Harlem. Juill. 1889;

F. W. van Eeden. Ce champignon répand une odeur fort désagréable, longtemps persistante.

12. *Pluteus nanus* (*Pers.* [*Agar. nanus* Syn. 357; *Fr. Ep. II, 187*]) *Sacc. Syll. V*, 672. — Sur un tronc pourri dans un bois d' essence mêlée. — Wiessel, près d' Apeldoorn, 6 Sept. 1890. — Oudemans. — Nos échantillons appartenaient à la forme majeure, pourvue d' un chapeau de 5 centim. de diamètre et un pied de 7 centim. de hauteur.

13. *Entoloma sericellum* (*Fr.* [*Agar. ser. S. M. I, 196; Fr. Ep. II, 194; Cooke Ill. t. 307*]) *Sacc. Syll. V*, 691. — Parmi les herbes dans un sol de bruyère; Apeldoorn, 16 Août 1891; Mlle C. C. Oudemans. — Cette espèce, n'ayant été observée chez nous qu'une seule fois, et dans un temps très-reculé, aux environs d' Amsterdam, il nous importe de signaler notre acquisition récente. Le champignon est très-joli, tendre, blanc ou de couleur jaune de paille clair, et n' atteint que des dimensions très-médiocres. Le chapeau, luisant comme la soie et très peu charnu, à le bord flexueux et un peu infléchi, tandis que le pied grêle, presque tubuleux, se distingue par une surface polie et comme demi-transparente. Feuillots assez espacés, larges, ventrus, d' un rosé très-clair, d'abord adnés, plus tard adnexes. Spores anguleuses, $9\frac{1}{2} \times 7 \mu$.

14. *Leptonia solstitialis* (*Fr.* [*Ag. solst. Ep. II, 202*]) *Sacc. Syll. V*, 708. — Entre les exemplaires cueillis en 1891 à Apeldoorn, nous en rencontrâmes sans bosselure au milieu du chapeau et dont le pied surpassait sensiblement la longueur ordinaire, telle qu'on la voit figurée chez Mr. Cooke (Ill. t. 332 f. 2). Ceci pourtant ne nous fit pas chanceler dans notre diagnose, parceque, selon Fries, Kalchbrenner avait fait la même expérience quant à la bosselure, et que la longueur du pied n'avait pas été évaluée par Fries lui-même, — De l'autre côté, les rugosités au centre du chapeau, dont parle la diagnose, étaient il ne peut plus distinctes, et les spores, très-jolies à observer, montraient les 6 bosselures émoussées, dont mention est faite chez Saccardo *Syll. V*, 708.

Un seul de nos exemplaires se distinguait par une couleur presque noire du chapeau, sans que pourtant nous osions l'identifier avec le *L. aethiops*, à cause de l'absence des points noirs au sommet du pied.

15. Leptonia Kervernii Quélét in Gillibert, Champ. de France, 413; Sacc. Syll. V, 709. — Parmi les mousses, dans un terrain ombragé, déclive, à Apeldoorn, Août 1891; Mlle C. C. Oudemans. — Cette espèce n'est pas mentionnée chez Fries. La description qu'on en trouve dans le Sylloge de Mr. Saccardo s'accordait parfaitement avec nos échantillons. Le pied poli présentait un sillon, s'étendant au milieu de haut en bas.

16. Nolanea hirtipes (Schum. [Agar. hirtipes Fl. Danica t. 1730 f. 2; Fr. Ep. II. 209]) Sacc. Syll. V, 725. — Parmi les mousses dans une sapinière à Wiessel, près d'Apeldoorn, 6 Sept. 1890. — Oudemans.

Champignon au port des *Mycena*. Chapeau très-hygrophane, brun à l'état frais, plus foncé et strié vers le sommet, pâlissant beaucoup à l'état sec, 2 cent. en diamètre. Feuillets libres, tant soit peu gonflés, ventrus, parfois bifurqués, de couleur rosée. Pied un peu enflé vers la base, muni de quelques poils raides, sortant d'un mycélium floconneux, haut de 7 centim., large de 3 millim., très-fragile, très-lisse, poli, creux, de structure fibreuse.

17. Inocybe plumosa (Bolton [Agar. pl. Halifax t. 33; Fr. Ep. II, 228; Cooke Ill. t. 425 A]) Sacc. Syll. V, 763. — Pelouses sur un terrain de bruyère. — Hoog-Soeren, Août 1889. — Oudemans.

18. Hebeloma capnioccephalum (Bull. [Ag. capn. Champ. de Fr. t. 547 f. 2; Fr. Ep. II, 242, Cooke Ill. t. 419]) Sacc. Syll. V, 802. — Ce champignon, cueilli pour la première fois au jard. bot. d'Amsterdam en Sept. 1863, fut retrouvé dans un des parterres de fleurs dans mon jardin à Apeldoorn, en Juill. 1891. — Nous avions l'occasion d'observer que les échantillons desséchés exhalait une odeur d'urine de souris.

19. Stropharia squamosa (*Fr.* [Ag. sq. S.M. I, 284; *Fr.* Ep. II, 285; Cooke Ill. t. 553]) *Sacc. Syll. V*, 1015. — Ce champignon, connu chez nous des environs de Harlem et de Goes, fut retrouvé à Hoog-Soeren, le 16 Août 1891. Il croissait sur une poutre d'un arbre inconnu, et formait une touffe de 5 exemplaires. Ceux-ci correspondaient exactement avec la description de Fries et la figure de Cooke. L'espèce est une des plus jolies que je connaisse et facile à reconnaître.

20. Hypholoma epixanthum (*Fr.* [Ep. II, 291; *Fr.* Icon. t. 133 f. 2; Cooke Ill. t. 560]) *Sacc. Syll. V*, 1029. — Sur les restes d'un tronc de chêne vermoulu. — Apeldoorn, 8 Sept. 1890. — Oudemans.

21. Cortinarius Inoloma camphoratus *Fr.* Ep. II, 362; *Fr.* Icon. 152 f. 2; Cooke Ill. t. 771; *Sacc. Syll. V*, 926. — Dans une sapinière à Apeldoorn, 30 Août, 1890. Oudemans. — Espèce magnifique, au chapeau bosselé au centre, muni d'une surface lila-tendre, tant soit peu luisante; au pied gonflé vers la base; aux feuillets bleuâtres et à la chair bleue. — L'odeur, répandu par nos exemplaires, même les plus parfaitement conservés et frais, nous semblait il ne peut plus dégoûtant. Ceci fut exprimé par Fries par les mots „odore gravissimo”, quoiqu'il soit difficile à comprendre comment le mot „camphoratus” doive exprimer la même propriété.

22. Cortinarius Inoloma pholidaeus *Fr.* Ep. II, 364, Cooke Ill. t. 761; *Sacc. Syll. V*, 933; *Fl. Bat.* t. 1449. — Dans un pré bourbeux, à l'ombre d'un bouleau. Apeldoorn, 2 Sept. 1889. — Mlle C. C. Oudemans. — Très-jolie espèce au chapeau brun, muni de poils sétiformes, qui plus tard s'unissent en écailles floconneuses. Pied cylindrique, tant soit peu bulbeux à la base, muni de zones d'écailles d'un brun foncé vers la moitié inférieure. Feuillets d'abord d'un violet tendre, plus tard de couleur cendrée, enfin d'un brun clair de canelle.

23. Cortinarius Dermocybe ochroleucus (*Schaeff.* [Ag. ochr. Bav. t. 34]) *Fr.* Ep. II, 366; *Sacc. Syll.*

V. 935; Cooke Ill. t. 775. — Dans un bois de hêtres à Apeldoorn; 8 Sept. 1890. — Oudemans. — Espèce de taille moyenne, d'une couleur ochracée-pâle. Chapeau plus ou moins largement bosselé, convexe, lisse, au bord ondulé. Pied charnu, ferme, un peu trop épais comparé à la dimension du chapeau, pourvu d'une cortine fibrilleuse en haut, de couleur plus pâle que le chapeau.

24. *Cortinarius Dermocybe Camurus*. Fr. Ep. II. 367, Fr. Icon. t. 154 f. 1; Cooke Ill. t. 784; Sacc. Syll. V, 936. — Apeldoorn, dans un terrain sablonneux ombragé. — Août 1889. — Oudemans. — Espèce très-fragile, au chapeau bosselé, brun; au pied presque creux, cylindrique, flexueux, très-blanc, très-long. En vieillissant, le brun foncé du chapeau tourne en brun pâle.

25. *Cortinarius Telamonia armillatus*. Fr. Ep. II, 378; Fr. Icon. t. 158 f. 1; Cooke Ill. t. 802; Sacc. Syll. V, 952. — Sous les bouleaux à Apeldoorn; 12 Août 1889. — Bois de Soeren; dans la terre de bruyère ombragée; 2 Sept. 1891. — Oudemans. — Magnifique espèce, bien reconnaissable aux zones rouges ondulées, ceignant le pied à diverses hauteurs. Chapeau rouge, présentant enfin de petites squamules, qui se sont détachées de la surface d'abord inné-fibrilleux. Pied bulbeux, roussâtre. Feuilles larges, de couleur de canelle un peu foncée.

26. *Corticium Telamonia bulbosus*. Fr. Ep. II, 375; Cooke Ill. t. 834; Sacc. Syll. V, 948. — Dans une sapinière parmi les herbes. Apeldoorn, 5 Sept. 1891. — Mr. H. J. Kok Ankersmit. — Espèce de moyenne taille, reconnaissable au chapeau convexe, brun-marron, largement bosselé au centre, ondulé vers le bord; puis à ses feuilles larges, presque espacées, brun-cannelle, et à son pied blanc, bulbeux vers la base, chaussé dans sa moitié inférieure par la voile générale et à cet endroit là un peu luisant. Cette partie inférieure tranche sur la partie supérieure fibrilleuse, souvent munie de filaments roux, résidu de la voile, par une ligne circulaire à peine

saillante, voire même à peine reconnaissable. Spores absolument lisses, elliptiques, d'un ferrugineux très-pâle, $9\frac{1}{3} \times 4\frac{2}{3} \mu$. Le champignon semble être assez rare. Aussi, pas plus que deux exemplaires croissaient au lieu indiqué. La figure de Mr. Cooke est très exacte.

27. *Cortinarius Telamonia urbicus* Fr. Ep. II, 375; Cooke Ill t. 818; Sacc. Syll. V, 949. — Parmi l'herbe au bord d'un chemin; Apeldoorn 7 Sept. 1891. — Oudemans. — Lé lieu de croissance extraordinaire (parmi les herbes, loin des sapinières) nous a guidé vers la diagnose. Champignon de taille moyenne, au chapeau convexe ou aplati, plus ou moins mamelonné ou bosselé au centre, un peu hygrophane, pâlissant en se desséchant, absolument glabre, couleur plus ou moins foncée d'argile. Pied cylindrique, élancé, chaussé jusqu'au milieu ou en delà, et cela d'une manière très-distincte, muni d'un anneau étroit, là où la partie supérieure se détache de l'inférieure. Cette partie-ci présente un fond blanc, orné de filaments roux à la surface. Feuilllets très-larges (11 mill.), très-espacés, coloriés en canelle-pâle, échancrés, un peu décourants. — Spores très-distinctement granulées à la surface, largement elliptiques, $9\frac{1}{3} \times 5\frac{5}{6} \mu$.

28. *Cortinarius Telamonia hinnuleus* Fr. Ep. II, 380; Cooke Ill. t. 805; Sacc. Syll. V, 955. — Sapinières à Apeldoorn, Août 1891. — Oudemans. — Champignon de taille moyenne, au teint brun-roussâtre et au chapeau mamelonné. Celui-ci a le bord réfracté verticalement, montrant des découpures dans les échantillons qui ont atteint ou dépassé l'âge adulte. De très-petites squamules, tant soit peu retroussées en haut, en tapissent la surface. — Le pied, dont la couleur égale celle du chapeau, présente vers le milieu ou vers le tiers de sa hauteur, le résidu d'un vélum universel, c'est à dire une membrane blanche, aux bords très inégalement découpés, en forme d'anneau. Il se peut que cet anneau échappe à l'observation, p. e. s'il est très-étroit et quand l'eau absorbé le rend diaphane, mais le plus souvent plusieurs individus

croissent ensemble, de sorte que cet inconvénient n'est pas par trop redoutable. Il nous reste à signaler que les mots „apice pallido-cingulato”, qu'on trouve chez Fries et Saccardo, et qui pourraient nous faire croire que l'anneau se trouve au sommet du pied, ne se rapportent qu'à des individus très-jeunes, qui n'ont pas encore le chapeau bien expliqué.

29. *Cortinarius Telamonia rubellus* Cooke Ill. t. 835. — Bois de Soeren, parmi les herbes dans un sol de bruyère, 2 Sept. 1891. — O. — Champignon de grande taille, atteignant une hauteur de 11 centim. Chapeau peu charnu, membraneux vers le bord, d'abord convexe, muni d'une bosselure conique, plus tard aplati, à la bosselure large, obtuse; d'un brun roussâtre, d'abord soyeux, plus tard muni de très petites écailles soyeuses. Feuillots larges de 8 mill., ventrus, couleur de canelle, adhérents. Pied cylindrique, flexueux, à la surface onduleuse, enflé en massue vers le bas, d'un brun pâle, à la surface fibrilleuse, munie de 3 à 4 zones inclinées, aux bords inégaux, rouges, résidu d'un vélum universel; plein. Odeur des exemplaires âgés acerbe.

Cette espèce s'approche du *C. armillatus*, mais ne peut pas être confondue avec elle. En effet, le dernier ne possède pas de bosselure, a le pied raide, sans aucune courbure, plus épais et présentant à la base un vrai bulbe arrondi. Les zones du pied se distinguent par un rouge bien plus clair, qu'on voit en outre s'étaler au bord du chapeau.

30. *Cortinarius Telamonia flexipes* Fr. Ep. II., 384; Cooke Ill. t. 824 A; Sacc. Syll. V, 961. — Taillis de chênes à Apeldoorn; 28 Août 1890; Oudemans. — Espèce élégante, à la taille réduite et au chapeau brun-pâle, au reflet violacé, pourvu d'un mamelon aigu, bien développé, au centre. Le pied grêle et élancé, flexueux, à la surface ondulée, nous montre deux parties, séparées par un bourrelet annulaire blanc, c'est à dire une partie supérieure, lisse, de couleur violacée pâle, et une partie inférieure plus ou moins rabotteuse, munie de squamules fibrilleuses, blanche mais tachetée de lila.

31. *Cortinarius Telamonia hemitrichus* (*Pers.* [Agar. h. Syn. 296]) Fr. Ep. II, 385; Fr. Icon. t. 160 f. 2; Cooke Ill. t. 825; Sacc. Syll. V, 963. — Au pied des hêtres, parmi les mousses; Apeldoorn, 3 Sept. 1890. — Oudemans. — Espèce à la taille moyenne ou réduite, présentant un chapeau d'abord convexe, plus tard aplati, largement bosselé au centre, brun, au reflet violacé, tacheté de stries blanches multipliées, condensées vers le bord. Pied absolument cylindrique, d'un brun pâle, muni çà et là de flocons blanches, et parfois d'un anneau. — Les figures de Mr. Cooke nous semblent beaucoup meilleures que celles de Fries.

32. *Cortinarius Telamonia rigidus* (*Scop.* [Agar. r. Fl. Carn. 456]) Fr. Epicr. II, 386; Cooke Ill. t. 791; Sacc. Syll. V, 963. — Hoog-Soeren, au bord d'un chemin ombragé, dans un terrain sablonneux; 15 Août 1889. Dans un bosquet de bouleaux, ibid. 10 Sept. 1891. — Oudemans. — Espèce à la taille moyenne ou réduite. Chapeau peu charnu, d'abord conique, plus tard convexe, très distinctement mamelonné au centre, colorié en châtaignier, mais souvent muni d'un bord portant le résidu d'un vélum blanc. Pied absolument cylindrique, flexueux, un peu élancé, égalant le chapeau en couleur, mais muni de plusieurs taches blanches annuliformes, alternant avec les parties foncées. Feuillots larges de 4 à 5 mill. Le champignon répand une odeur assez forte.

33. *Cortinarius Hydrocybe duracinus* Fr. Ep. II, 388; Cooke Ill. t. 809; Sacc. Syll. V, 966. — Hoog-Soeren, dans l'ombre des hêtres, dans un terrain sablonneux, 24 Août 1891. — Oudemans. — Espèce de taille moyenne, hygrophane, au chapeau mince, d'abord brun-pâle, plus tard couleur de chamois, largement bosselé, quoique déprimé au centre, au bord réfracté verticalement et présentant une surface ondulée, en raison des 1 à 3 zones plus ou moins bosselées qu'on y rencontre. Pied cylindrique ou un peu aplati, s'épaissant un peu vers la base qui se prolonge tant soit peu en forme de

racine, blanc, strié en brun. Feuilllets adnés, couleur de canelle pâle. — Les exemplaires jeunes montrent une cortine blanche au bord.

34. *Cortinarius Hydrocybe Colus* Fr. Ep. II, 391; Cooke Ill. t. 795; Sacc. Syll. V, 972. — Sapinières à Apeldoorn; 29 Août 1889. — Oudemans. — Champignon de taille moyenne ou réduite, au chapeau peu charnu, convexe, très peu bosselé, d'un brun au reflet rougeâtre. Pied plein, assez long, cylindrique mais enflé à la base, nu, pâle, mais pourvu de fibrilles condensées en stries blanches dans le sens longitudinal.

35. *Cortinarius Hydrocybe uraceus* (Fr. Ep. II, 393; Fr. Icon. t. 162 f. 3; Cooke Ill. t. 796; Sacc. Syll. V, 974. — Sapinières à Putten; 10 Sept. 1890. — Mr. le dr. J. Th. Oudemans. — Espèce de taille moyenne ou réduite. Chapeau d'abord campanulé, plus tard convexe, lisse, de couleur ombrée, hygrophane. Pied cylindrique, mais un peu aminci vers le sommet, brun mais tacheté de noir, tant soit peu olivâtre en haut. Feuilllets très-larges ($7\frac{1}{2}$ — 10 mill.), adnées, d'un brun foncé, assez distants l'un de l'autre. — Une des espèces de couleur extrêmement foncée.

36. *Cortinarius Hydrocybe leucopus* (Bull. [Ag. l. Herb. de Fr. t. 533 f. 2]). Fr. Ep. II, 395; Cooke Ill. t. 843 B; Sacc. Syll. V, 978. — Sapinières à Apeldoorn, Août 1889. — Oudemans. — Espèce de taille réduite. Chapeau très peu charnu, d'abord en cône, plus tard dilaté, bosselé au centre, lisse, couleur d'argile, hygrophane. Pied blanc, tant soit peu enflé vers la base, quelquefois présentant les résidus filamentueux d'une cortine roussâtre. Feuilllets presque adnexes, couleur de canelle pâle.

37. *Cortinarius Hydrocybe scandens* Fr. Ep. II, 396; Fr. Icon. t. 163 f. 1; Cooke Ill. t. 830; Sacc. Syll. V, 978. — Sapinières à Apeldoorn, Août 1891. — Oudemans. — Espèce de taille réduite, très-reconnaissable au chapeau très-hygrophane, strié vers le bord, et au pied blanc allongé, sén-

siblement atténué, presque subulé vers la base. — Le chapeau d'abord d'un brun pâle, devient presque blanc en se desséchant, quoique la bosselure centrale reste plus foncée que le reste.

38. *Cortinarius Hydrocybe fasciatus* Fr. Ep. II, 399; Cooke Ill. t. 814; Sacc. Syll. V, 982. — Sous les chênes dans un terrain sablonneux. — Apeldoorn, 22 Août 1889. — Oudemans. — Espèce de taille réduite, très-élégante, au chapeau membraneux, en forme de cône dilaté et pointu, d'un brun-roussâtre pâle, mais noircissant vers le sommet. Pied grêle, élancé, à la surface ondulée, brun-clair, présentant parfois des parties annulaires blanches — restes de la cortine.

39. *Gomphidius gracilis* Berk. Outl. 196; Fr. Ep. II, 400; Cooke Ill. t. 883; Sacc. Syll. V, 1138. — Dans une sapinière à Apeldoorn, 30 Août 1890 et 1891. — Mlle C. C. Oudemans. — Espèce à la taille beaucoup plus réduite que celle des *G. glutinosus* et *G. viscidus*, rentrant plutôt dans le cadre de celle du *G. roseus*. — Chapeau d'abord conique, plus tard sémi-globuleux, de couleur lie de vin, couvert d'un enduit de gluten fuligineux. Lorsque, pendant un temps sec, le gluten se dessèche, la surface du chapeau devient un peu luisant, tandis que la couleur rouge terne semble tempérée par une couche grise. Les taches noirâtres qui, selon Berkeley, se montrent à la circonférence du chapeau desséché, faisaient défaut dans nos échantillons, mais semblaient remplacées par une collerette de fils noirs au sommet du pied. — Pied cylindrique, au sommet orangé-pâle, au milieu jaune, à la base couleur de soufre. Les écailles blanches au sommet du pied, vues par Berkeley, ont échappé à notre observation ; de l'autre côté, il ne nous semblait nullement douteux que l'enduit glutineux s'était étendu au début le long de la surface de cet organe. Vue à la loupe, la base du pied prouvait être un peu floconneuse. Feuillots finissant tous à la même hauteur de la circonférence du pied, présentant un fond d'orange pâle, mais couvert de spores fusiformes, vues en masse presque noires, mais vues séparément d'un gris dilué.

Nos échantillons ressemblaient beaucoup plus aux figures de Cooke qu'à celles de Berkeley (t. XII, f. 7).

Les spores du *G. gracilis* mesurent $21 \times 7 \mu$, tandis que celles du *G. glutinosus* nous offraient $21 - 23\frac{1}{3} \times 5 - 5\frac{2}{3} \mu$.

40. Paxillus giganteus (*Sow.* [Ag. gig. Eng. Fgi. t. 244]) *Fr.* Ep. II, 401, Cooke Ill. t. 106 (sub titulo „Ag. Clitocybe giganteus“); *Sacc.* Syll. V. 983. — Pelouses étendues dans l'Oranjepark à Apeldoorn, Août 1889. — Oudemans. — Espèce aux dimensions énormes, ressemblant de près à un *Clitocybe*. Chapeau blanc, plus tard colorié en chamois, à la chair relativement mince, facile à fendre, plus ou moins en entonnoir, au bord enroulé, plus tard étalé, glabre, pourvu de cannelures plus ou moins profondes. Pied plein, gros, glabre. Feuillots décurrents, très-rapprochés, quelquefois bifurqués ou anastomosants, d'abord blancs, plus tard coloriés en chamois. — Spores d'un blanc souillé.

41. Lactarius chrysorrheus. *Fr.* Ep. 428, Cooke Ill. t. 984, (parfaitement réussi!); *Sacc.* Syll. V. 433. — Bois de hêtres à Apeldoorn, Août 1889, 1890; Juillet 1891. — Oudemans. — Espèce aux feuillots inaltérables et au chapeau sec. Celui-ci se distingue par une couleur intermédiaire entre l'incarnate et le jaune et présente des zones plus foncées. Pied blanc. Feuillots décurrents, minces, approchés, jaunissants. Lait blanc, mais subitement tournant en jaune au contact de l'air. Nous avons fait l'expérience que le *L. chrysorrheus*, abandonné à soi-même après être cueilli dans l'état adulte, se dessèche facilement sans se corrompre et sans perdre beaucoup de sa grosseur primitive.

42. Lactarius thejogalus *Fr.* Ep. II, 433; *Sacc.* Syll. V. 441. — Pelouses ombragées à Apeldoorn, 12 Août 1891. — O. — Cette espèce n'ayant été trouvé qu'une seule fois dans notre pays, semble mériter d'être mentionnée de nouveau. Elle a le chapeau visqueux, les feuillots changeant de couleur et le lait blanc, tournant en jaune au contact de l'air. La couleur du champignon ne diffère pas beaucoup de celle du

L. aurantiacus. Le pied de nos exemplaires s'aminçait sensiblement vers la base. Feuilllets adnés-décourants, rapprochés.

43. *Lactarius mitissimus* Fr. Ep. II, 437; Cooke Ill. t. 1001; Sacc. Syll. V. 450. — Bois de hêtres à Apeldoorn, 7. Sept. 1890. — Mlle C. C. Oudemans. — Champignon de taille réduite, orangé, au chapeau sec, d'abord convexe, plus tard dilaté, déprimé au centre, mais muni d'un mamelon très-prononcé. Les feuilllets palissants fournissent un lait blanc, insipide. Dans quelques exemplaires nous observions une ombre de zones.

44. *Lactarius camphoratus* Fr. Ep. II, 437; Cooke Ill. t. 1013 A; Sacc. Syll. V, 451. — Nous croyons utile de rappeler que le chapeau de cette espèce peut être mameloné au centre, tout comme celui du *L. subdulcis*. Mr. Cooke nous en donne une figure, et nous-mêmes, nous avons maintes fois eu l'occasion de nous en convaincre. Mr. Fries, ni Mr. Saccardo n'en font mention. — Puis, en contradiction avec l'opinion de Fries, qui assure que les deux espèces nommées se ressemblent tellement, que l'odeur de Méliote seul, répandu par le *L. camphoratus* en train de se dessécher, puisse nous guider dans notre diagnose, j'aime à faire observer que le pied du *L. subdulcis* est beaucoup plus épais que celui du *L. camphoratus*, et semble plein pendant la plus grande partie de son existence, tandis que le pied grêle de la dernière espèce nous montre une cavité fistuleuse dès sa première jeunesse.

45. *Russula drimeia* Cooke Grevillea X, 46; Cooke Ill. t. 1023; Sacc. Syll. V, 459. — Sapinières près d'Apeldoorn, 29 Août 1889. — Oudemans. — Très-belle espèce, appartenant à la section des „Furcatae” et se distinguant par un chapeau de couleur purpurine, au bord lisse ; un pied cylindrique, égal, de couleur purpurine pâle ou rosée, et des feuilllets jaune de soufre.

46. *Russula xerampelina* Fr. Ep. II, 445; Cooke Ill. t. 1053 et 1074; Sacc. Syll. V, 463. — Pelouses ombragées dans l'Oranjepark à Apeldoorn ; 19 Juill. 1889. — Oude-

mans. — Espèce de la section des „Rigidae”, au chapeau parfaitement sec, rosé-purpurin, pâlissant au centre et tournant alors en ochre-pâle, plus ou moins bigaré à cause des taches et des petites crevasses de couleur différente, éparpillées en grande quantité sur la plus grande partie de la surface. Bord du chapeau lisse; chair compacte et tournant en jaune pâle. — Pied gros, plein, blanc (dans nos exemplaires). — Feuilllets assez distants, larges (8—12 mill.), d'un jaune très-pâle. Le champignon trop âgé répand la même odeur fétide que le R. foetida.

47. *Russula azurea* *Bresadola* Fgi. Trident. 20, t. XXIV; Cooke Ill. t. 1088; Sacc. Syll. V, 470. — Pelouses à Hoog-Soeren près d'Apeldoorn, 6 Sept. 1890. — Oudemans. — Très-belle espèce de la section des „Fragiles.” Chapeau bleu d'azur, saupoudré de blanc, fortement déprimé au centre et d'un incarnat jaunissant pâle. Circonférence à la fin striée et munie de rugosités granuliformes. Feuilllets blancs, pour la plus grande partie intègres. Pied blanc.

48. *Russula subfoetens* *Smith* Journ. of Bot. 1873, p. 337; Cooke Ill. t. 1047; Sacc. Syll. V, 467. — Dans une rigole privée d'eau le long du chemin d'Apeldoorn vers Hoog-Soeren. Août 1891. — Oudemans. — Espèce de la section des „Heterophyllae”, croissant en individus séparés ou en pelotons. Elle ressemble au R. foetens, mais a le chapeau plus boursouflé et par là souvent irrégulier. Ensuite le pied est plus grêle et moins haute, tandis que l'odeur des échantillons suragés nous semblait moins désagréable que celle du foetens.

49. *Russula puellaris* *Fr.* Ep. II, 452; Cooke Ill. t. 1065 et 1066; Sacc. Syll. V, 478. — Le long du chemin d'Apeldoorn à Hoog-Soeren, parmi les herbes ombragées. Sept. 1890. — Oudemans. — Espèce mignonne de la section des „Fragiles”, très-reconnaissable parceque le centre du chapeau tant soit peu charnu tranche soudainement contre la partie périphérique membraneuse et diaphane. Il faut ajouter que ce centre se distingue par une couleur brun-pâle, tandis que la

couleur rouge tendre du bord tourne bientôt en jaune-pâle grisâtre. Feuilllets d'abord blancs, puis d'un jaune-pâle. Pied blanc, creux, rougissant vers la base.

50. *Cantharellus tubaeformis* Fr. Ep. II, 457; Cooke Ill. t. 1108; Sacc. Syll. V, 489. — Connu de Baarn, Lochem et Soestdijk; cueilli en Août 1891 dans un terrain sablonneux à l'ombre des hêtres, à Hoog-Soeren, par moi-même.

51. *Lentinus suffrutescens* Fr. Ep. II, 484; Sacc. Syll. 594. — Ce champignon, par nous désigné comme ayant été trouvé sur une poutre dans une des serres du jardin botanique d'Amsterdam en Janvier 1887 (Ned. Kr. Arch. 2, V, 157 (avec planche), s'est montré au même endroit après 3 ans d'absence, en Mars 1891.

2. POLYPORÉES.

52. *Boletus purpurascens* Rostkov. in Sturm Pilze V, 51, t. 8; Fr. Ep. II, 504. Sacc. Syll. VI, 21. — Dans le bois de Wiessel près d'Apeldoorn, le 6 Sept. 1890. — Oudemans. — Espèce très-proche du *B. pruinatus*, mais en diffère par l'absence de la couche givreuse et par le pied s'allongeant en racine pointue vers le bas. Chapeau brun-foncé purpurin. Pied rouge-purpurin. Pores d'un jaune souillé, petites.

53. *Polyporus spumeus* Fr. Ep. II, 552; Sacc. Syll. VI, 134. — Dans une fente profonde du tronc d'un hêtre vivant. — Apeldoorn, 22 Août 1890. — Mlle C. C. Oudemans.

Cette espèce, nouvelle pour notre pays, se distingue par une couleur blanc de neige et une nature spongieuse; aussi la trouve-t-on éminemment propre à se gorger de sucs et à les retenir longtemps. La surface du chapeau est couvert de flocons rudes, rappelant l'étoupe. Le pied manque, mais la substance du chapeau se rétrécit vers le bas. La chair, blanche comme le reste, et d'une texture fibreuse, atteint une épaisseur de 4 à 5 centim. et montre 2 à 3 zones, approchées de la

surface. Les tubes, longues de 1 cent. ont une ouverture anguleuse, aux bords finement dentelés et larges de $\frac{1}{2}$ à $\frac{2}{3}$ de mill. Le champignon exhale une odeur désagréable, plus ou moins acide.

3. HYDNÉES.

54. *Sistotrema membranaceum* Oud. — Sur la terre de bruyère ombragée entre la mousse, après les pluies abondantes. — Apeldoorn et Putten, 20 à 24 Août 1891. — Mlle. C. C. O. et Mr. J. Th. O. — La diagnose de ce champignon, donnée dans le Nederlandsch Kruidkundig Archief 2e Série, III, p. 250, et répétée dans Saccardo Sylloge IX, 213, nous semble amendée par les lignes suivantes.

. Champignon de taille très-reduite, blanc de neige, isolé ou en croûtes. Chapeau fortement incliné, presque touchant la terre, dimidié, pétiliforme — c'est à dire divisé en une partie antérieure dilatée, arrondie ou échancree en avant, plan ou plus ou moins courbée en dehors, et une partie très peu étroite en forme d'onglet, — d'abord floconneux à la face supérieure, plus tard glabre, excepté le bord, où le duvet persiste plus longtemps.

Le champignon atteint une longueur de $1\frac{1}{2}$ à 2 cent., dont la plus grande partie appartient à la portion dilatée, qui ne dépasse pas 1 cent. en largeur. La face inférieure se compose de crêtes peu saillantes.

4. THÉLÉPHORÉES.

55. *Craterellus sinuosus* (Fr. [Cantharellus s. S. M. I, 319]) Fr. Ep. II. 631 ; Fr. Icon. t. 196, f. 2 ; Sacc. Syll. V, 517. — Découvert par feu le Dr. Sprée à Lochem en 1861, cette espèce a été retrouvée au même endroit en 1881 par Mlle J. Staring et le 23 Août 1889 à Apeldoorn, parmi les débris végétaux dans un terrain humide ombragé d'une sapinière, par mon fils le Dr. J. Th. O.

56. Cyphella pusilla Oud. (n. sp.). — Sur les tiges pourrissantes du Chaerophyllum hirsutum. Jard. bot. d'Amsterdam; Oct. 1891. — Mr. Plemp van Balen.

Pusilla, stipite albo, basin versus incrassato, toto viloso, 1 mill. alto; cupula nutante, $\frac{1}{2}$ mill. alta, extus et intus dilute sulfurea, compressiuscula, quasi bilabiata, labiis superficialiter incisis, extus flocculis albis sparsis ornatis. Basidia vidi clavata, sterigmatibus 4 ornata, sed sporas observare non contigit.

Espèce naine, au pédicelle blanc, dilaté vers la base, villeux, atteignant une hauteur de 1 mill.; à la cupule penchée, haute de $\frac{1}{2}$ mill., couleur de soufre pâle tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, comprimée et par là un peu bilabiée, aux lèvres superficiellement découpées, portant des flocons blanches dispersés à la face extérieure. J'eus l'occasion de distinguer des basidies en massue, portant 4 stérigmates; mais les spores faisaient défaut.

5. CLAVARIÉES.

57. Pistillaria rosella Fr. Epicr. I, 587; II, 688; Sacc. Syll. VI, 755. — A la surface d'une tige pourrissante du Chaerophyllum hirsutum. — Jard. bot. d'Amsterdam, Oct. 1891. — Mr. Plemp van Balen.

B. Urédinées (= Aecidiomycètes).

58. Endophyllum Sempervivi (Alb. et Schw. [Uredo S. Consp. 126]) de Bary Morph. u. Phys. d. Pilze, 304; Sacc. Syll. VII, 767. — Sur les feuilles de diverses espèces de Sempervivum cultivées. — Dedemsvaart, 14 Mai 1890; Mr. Jongkindt Coningh.

C. Ustilaginées.

59. Ustilago bromivora F. de Waldh. Aperçu 22; Wint. Kr. Fl. I, 91; Schröt. Kr. Fl. Schles. I, 269; Sacc.

Syll. VII, 461. — Sur les parties florales du *Bromus mollis*. — Outshoorn, 1890. Mr. le Dr. J. H. Wakker.

60. *Doassansia Alismatis* (Nees. [Sclerotium A. in Fr. S. M. II, 257]). Cornu, A. S. N. 6, XV, 285; Sacc. Syll. VII, 503. — Sur les feuilles de l'*Alisma Plantago*. — Driebergen, Juill. 1875. — Oudemans.

D. Oomycètes.

61. *Peronospora Schleideni* Ung. Bot. Zeit. 1847, p. 315; Sacc. Syll. VII, 257. — Sur les feuilles de l'*Allium Cepa* et de l'*Allium escalonicum* cultivés. Gorkum, 14 Mai 1890. — Oudemans.

E. Ascomycètes.

a. Discomycètes.

62. *Helvella sulcata Afzelius* in Vet. Ac. Handl. 1783 p. 305; Fr. S. M. II, 15; Cooke Mycogr. t. 161; Phill. Engl. Discom. 12; Sacc. Syll. VIII, 20. — Lochem, Sept. 1877. — Mlle J. Staring. — Espèce jadis mal nommée, faisant partie de mon herbier et n'ayant pas été retrouvée depuis 1877. — Elle se distingue des autres espèces par le pied gros et sillonné, par la couleur cendrée du chapeau et le pied rempli d'un tissu lache (non fistuleux).

63. *Helotium trabinellum Karst.* Symb. 235; Karst. Myc. Fenn. I, 126; Sacc. Mich. I, 427; Sacc. Syll. VIII, 245; Sacc. Fgi ital. t. 1329; Phill. Brit. Discom. 154. — Sur un morceau de bois pourri. — Jardin bot. d'Amsterdam, Nov. 1890. — Oudemans. — Spores dans nos échantillons $10-12 \times 4-5 \mu$, elliptiques-oblongues, d'abord biocellées, plus tard biloculaires.

64. *Phialea cyathoidea* (Bull. [Peziza c. Ch. de France t. 316 f. 2; Fr. S. M. II. 124]) Gill. Discom. 106; Sacc. Syll. VIII, 251. — Sur les tiges d'un *Lychnis* (nouveau substrat) aux dunes de Schéveningue. — Juill. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

65. *Phialea appendiculata* Oud. in Versl. en Meded. Kon. Ak. v. Wet. 3, VII, 313. — Sur les parties émergentes de la tige pourrissante du *Mentha aquatica*, cultivé dans les cuves du jard. bot. d'Amsterdam, Oct. 1889. — Mr. Plemper van Balen. — Ascomes épars, en petit nombre sur la même tige, larges de 1 à 2 mill., pédicellés, moux comme la cire, orbiculaires, planes ou convexes, et alors ressemblant à un petit agaric, blanchâtres et subtilement velus en dessous, d'un ocre dilué et glabres en dessus. Pédicelles assez grêles, longs de 1 à 2 mill., très-subtilement velus, droits ou flexueux, un peu diaphanes, d'un ocre dilué, pâlissant en se desséchant. Asques cylindriques, longs de 100 à 110, larges de 8 à 10 μ , courtement rétrécis vers la base. Spores distiques, hyalines, continues, en massue, ordinairement inéquilatérales, c'est à dire planes à la face antérieure, convexes à la face postérieure, 20—26 \times 4—5 μ , contenant 2 à 6 gouttelettes, arrondies au sommet, très-aigues à la base. Celle-ci toujours munie d'un petit cil hyalin, lequel se montre parfois au sommet, mais alors implanté obliquement. Paraphyses très-nombreuses, filiformes, un peu dilatées en avant, très-distinctement articulées, non rameuses, égalant les asques ou les surpassant un peu en hauteur.

En examinant, à l'aide du microscope, le Discomycète en question, l'idée nous vint tout d'abord d'avoir affaire au *Hyphomycpha Scutula* (Pers.) var. *Menthae* Phill. (British Discomycetes p. 137), toutefois en nourrissant quelque doute quant à la justesse de cette diagnose, parceque Mr. Phillips avait passé sous silence l'existence des cils que j'avais vu occuper les extrémités des spores. En cet état de choses, je pris la liberté de m'adresser à l'auteur de la variété, avec la demande, si ces appendices n'avaient pas pu échapper à son attention; puis, s'il ne s'était pas glissée une faute dans les mesures, données pour les spores, les dimensions desquelles avaient été évaluées à 14 — 2 \times 3 — 5 μ .

Mr. Phillips eut l'obligeance de m'adresser quelques échan-

tillons du champignon signalé, tout en me communiquant, qu'il ne se souvenait pas y avoir jamais observé des spores mucronées, et que le nombre 2, ayant trait à la longueur des spores, devait être changé en 20.

L'examen des exemplaires authentiques de l'*Hymenoscypha Scutula* var. *Menthæ*, institué par moi-même, me fournit la certitude que le champignon de Mr. Phillips et le mien étaient des produits vraiment différents, non seulement quant à l'absence ou l'existence des appendices ciliaires, mais aussi quant aux dimensions des spores, leur forme et la quantité de gouttelettes, faisant partie de leur contenu.

66. *Phialea rubicola* (*Fr.* [Peziza fructigena V. *rubicola* Fr. S. M. II, 119]) *Sacc. Syll. VIII*, 253. — Sur les pétioles du *Waldsteinia geoides*. — *Jard. bot. d'Amsterdam*, Sept. 1890. — Mr. Plemper v. Balen.

67. *Phialea scutula* (*Pers.* [Myc. Eur. I, 284, Fr. S. M. II, 123] *Gill. Disc.* 108; *Sacc. Syll. VIII*, 266; *Hymenoscypha Sc. Phill. Brit. Discom.* 137. — Sur les tiges de l'*Euphorbia Cyparissias* au *jard. bot. d'Amsterdam*; Sept. 1891; Mr. Pl. van Balen.

68. *Pezizella albella* *Sacc. Syll. VIII*, 280. — Sur l'écorce du *Betula alba*. — Putten, Sept. 1890. Mr. le Dr. J. Th. Oudemans. — Nos échantillons s'accordaient assez bien avec la description de Mr. Saccardo, à cela près que nous n'avons jamais remarqué des ascomes de 1 mill. en diamètre. Les nôtres ne surpassaient pas le tiers de cette valeur.

69. *Dasyphypha calycinia* (*Schum.* [Peziza c. Saell. II, 424]) *Fuck. Symb.* 305; *Sacc. Syll. VIII*, 437; *Lachnella cal. Phill. Brit. Discom.* 241. — Sur les rameaux tombés du *Larix decidua*. Apeldoorn, 15 Août 1891; Oudemans. — L'espèce authentique, aux spores de $16 - 22 \times 6 - 7 \mu$.

70. *Dasyphypha Rhytismatis* (*Phill.* [Peziza Rh. *Grev.* VII, 101; *Scott. Nat.* VI, 124; *Lachnella Rh. Brit. Discom.* 250]) *Sacc. Syll. VIII*, 453. — Espèce à peine visible à l'œil nue, mais excessivement belle, occupant les plaques

noires du *Rhytisma acerinum* sur les feuilles de l'*Acer Pseudoplatanus*. — Bloemendaal, Mai 1891. Mr. l'étudiant Scholten. — Les poils de l'ascome portent à leur extrémité une cellule sphérique, contenant une agglomération d'octaèdres, combinés en sphère, hérissée par les pointements des cristaux.

71. *Dermatella eucrita* (*Karst.* [*Pezicula eucrita* *Myc. Fenn.* I, 166]) Sacc. Syll. VIII, 491. Sur l'écorce du *Pinus sylvestris*. — Putten, 4 Sept. 1890. Mr. le Dr. J. Th. Oudemans. — Présentant de petits coussinets solitaires ou cespiteux, brièvement pédicellés en forme de cône renversé, de couleur d'ocre pâle, souvent comme souillé, à l'ascome plan de 0,4 à 1 mill. — Asques en massue élongée, s'ouvrant par un couvercle, accompagnés de paraphyses nombreuses, ordinairement rameuses, se terminant en massue. Spores distiques, oblongues ou un peu fusiformes, hyalines, droites ou courbées, à 3 cloisons.

72. *Naevia pusilla* (*Lib.* [*Stictis Crypt. Ard.* no. 1.]) Rehm Discom. 143; Sacc. Syll. VIII, 662. — Sur les châumes mortes du *Juncus effusus*. — Apeldoorn, 6 Août 1891. Oudemans. — Ascomes très-petits, mesurant pas plus que 0,2 à 0,4 mill., se faisant jour à travers l'épiderme, à la surface brunâtre, mais au bord tant soit peu infléchi et scabre, blanc. Disque couleur de paille. Asques presque cylindriques, un peu plus larges en avant, à 8 spores monostiques. (Sacc. parle de spores 2-ou 3-stiques). Spores cunéiformes, continues, biocellées, hyalines, $10-11 \times 2\frac{1}{2} \mu$ (Sacc. donne $10 \times 4 \mu$). Paraphyses pas observées.

73. *Phacidium pusillum* *Lib.* *Crypt. Ard.* no. 268; Roum. et Sacc. Reliq. Libert. IV, 59; Sacc. Syll. VIII, 716. Sur les rameaux desséchés d'une espèce de *Rubus*. — Cette espèce, qui ne semble être connue que des Ardennes en Belgique, fut récolté par nous à Apeldoorn en Août 1891. Les rameaux attaqués présentent un grand nombre de taches noires de forme variée, mesurant 0,15 à 0,2 mill. et divisées, par 1, 2 à 3 fentes en 2 ou 3 lanières, ordinairement serrées l'une contre l'autre.

Les sections microscopiques étudiées avec soin, nous enseignaient deux choses: 1^o que l'opinion de Mlle Libert, répétée par Mess. Roumeguère et Saccardo, comme si les ascomes seraient cachés sous un épiderme de couleur vert-brillant, manque totalement de fond, et 2^o que le corps propre de l'ascome, c'est à dire la couche qui s'étend sur le total des asques et des paraphyses, bien loin d'avoir quelque épaisseur appréciable, ne consiste qu'en une seule couche de cellules excessivement tendres, aux parois fuligineuses. Il n'est pas douteux que l'espèce soit en partie reconnaissable à la couleur verte d'émeraude que l'on observe en soumettant un ascome broyé à l'observation microscopique; il se peut même que les cellules les plus superficielles semblent fonctionner comme dépôt de la couleur; mais l'étude de sections minces qu'on se prépare en pratiquant avec le rasoir, ne laisse aucun doute que la matière colorante forme le continu des paraphyses qui, ici comme en d'autres cas, contribuent par leur nombre considérable à la formation de l'ascome.

Les lanières dont nous avons parlé plus haut, appartiennent au périderme, dont l'épaisseur ne surpassé pas celle d'une seule cellule. Leur face intérieure est tapissée par la couche de cellules fuligineuses, formant le corps propre de l'ascome, tandis que le total des asques et des paraphyses repose sur une couche d'un pseudoparenchyme d'éléments très-petits, formés vraisemblablement par l'entrelacement des hyphes, qui dans la profondeur du tissu fonctionnent en mycélium.

Les dimensions des asques et des spores varient entre 70—85 × 12—15 μ pour les premiers, et entre 12—15 × 6—7 μ pour les dernières; les mêmes mesures qu'on trouve dans le Sylloge de Mr. Saccardo. Pourtant je ne comprends pas trop quelle signification on doive attribuer au terme „Sporidiis granulosis”, qu'on trouve dans le même ouvrage. Vraisemblablement cet adjectif se rapporte au contenu des spores et non à leur surface. Nous-mêmes au moins avons trouvé celle-ci toujours lisse. Le contenu des spores ne nous offrait

rien de commémorable que 2 gouttelettes réfringentes, relativement grosses. La couleur noire des taches qui cachent les ascomes, dépend 1^o du contenu noircissant des cellules péridermatiques et 2^o de la couleur fuligineuse de la surface des ascomes.

b. Pyrénomycètes.

1. Périsporiacées.

74. *Eurotium repens* de Bary, Beitr. zur Morph. u. Phys. d. Pilze, 220; Hedw. 1871, p. 52; Sacc. Syll. I, 26. — Sur du papier trempé de gelée de groseilles. — Apeldoorn, Août 1889.

2. Sphériacées.

a. Allantosporées.

75. *Valsa fertilis* (Nke [Valsa fertilis Pyren. Germ. 238] Sacc. Syll. I, 161). — Sur un rameau de *Salix* inconnu, ayant servi à fixer la tige d'une Rose ornementale au support. — Apeldoorn, 11 Sept. 1891. — Oudemans.

76. *Eutypa aspera* (Nitschke [Valsa asp. Pyren. germ. 132] Fuck. Symb. 214; Sacc. Syll. I, 163. — Sur les branches d'une espèce de *Lonicera*. — Bien de Campagne Zorgvlied, près de la Haye; Sept. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

β. Hyalodidymées.

77. *Diaporthe Chorostate Hippocastani* (Cooke [Valsa Hippoc. Grev. XIII, 98]) Berlese et Voglino in Sacc. Syll. Addit. I, 105. — Sur les rameaux de l'*Aesculus Hippocastanum*. — La Haye, 1889. — Mlle C. E. Destrée.

78. *Diaporthe Tetrastaga Laschii* Nke in Fuckel Fgi Rhen. n°. 1990 et Pyrenom. germ. 292, Fuck. Symb. 208; Sacc. Syll. I, 684 et Fgi ital. t. 1271; Wint.

Kr. Fl. II, 642. — Sur les branches de l'Evonymus europaeus. — Bién de Campagne Zorgvlied près de la Haye; 6 Mai 1889. — Mlle C. E. Destrée.

γ. Phéodidymées.

79. *Massariella Curreyi* (*Tul.* [Massaria C. S. F. C. II, 231]) Sacc. Syll. I, 717; Wint. Kr. Fl. II, 539; Sacc. Fgi ital. t. 420. — *Sphaeria Tiliae Currey*, Linn. Trans. XXII, t. 59 f. 104 (non Auct.) — Sur les rameaux du *Tilia ulmifolia* en présence du *Heterospora Tiliae*. — Bien de Campagne Zorgvlied près de la Haye; Juillet 1889. — Mlle C. E. Destrée.

Espèce d'une structure extrêmement élégante. Spores — sans compter la couche hyaline — $35-40 \times 6 \mu$, divisées en deux parties très-inégales, séparées l'une de l'autre par une cloison, s'étendant jusqu'à la surface de la couche hyaline. J'observai constamment 2 vacuoles dans la partie majeure (antérieure) et 1 vacuole dans la partie mineure (postérieure) des spores. Puisque Mr. Saccardo n'en fit aucune mention et ne les figura non plus dans ses Fgi italici, je ne puis que soupçonner que mes objets n'avaient pas encore atteint la maturité complète.

Les mesures par nous trouvées pour les dimensions des spores s'accordaient plus avec celles de Winter qu'avec celles de Mr. Saccardo.

δ. Phéophragmées.

80. *Leptosphaeria vagabunda*. Sacc. Fgi. Ven. II, 318; Sacc. Syll. II. 31. — Sur les rameaux du *Tilia ulmifolia* (Bién de Campagne Zorgvlied près de la Haye, Juill. 1889); de l'*Echium vulgare* (Dunes de Wassenaar, Août 1891); et d'une espèce de *Rhododendron* cultivée (Wassenaar, Août 1891). Mlle C. E. Destrée.

81. *Leptosphaeria dolioloides* (*Auersw.* [*Nodulosphaeria dol.* in *Rab. F. E.* no. 547]). Karst. Myc. Fenn. II, 106; Sacc. Syll. II, 44. — Sur les tiges desséchées de l'*Echium vulgare*. — Dunes de Wassenaar, Août 1891. — Mlle C. E. Destrée.

82. *Leptosphaeria Michotii*. Sacc. Fgi. ital. t. 279; Sacc. Syll. II, 58. — Sur les tiges d'une espèce de *Carex*. — Bois de la Haye, Juillet 1891. — Mlle. C. E. Destrée.

83. *Leptosphaeria pseudo-Diaporthe Oud.* (n. sp.) Sur les tiges desséchées du *Juncus effusus*. — Apeldoorn, 5 Août 1891. — Oudemans. — Peritheciis numerosissimis, dense sparsis, punctiformibus, 100—160 μ in diam. metentibus, sub epidermide occultis, centro perforatis. Ascis ovatis, junioribus sursum in collum contractis, 40 \times 18 μ , sessilibus, non paraphysatis, 8-sporis. Sporis 2—3-stichis, cylindraceis, 20—25 \times 7 μ , utrimque rotundatis, 3-septatis, ad septa non constrictis, fuligineo-olivaceis.

Sporae juniores a maturis quoad formam valde recedunt easque Diaporthes eujusdam, medio constrictas ad amussin simulant. Sunt 4-guttulatae, hyalinae. Paulo vetustiores colorem laete olivaceum induunt, guttulas amittunt, septisque 3 in loculamenta 4 dividuntur. Stricturae ad altitudinem septorum nullae.

Recedit species nostra a

L. *juncina*, peritheciis majoribus, ascis sporisque multo latioribus;

L. *Lamprocarpi*, forma ascorum, paraphysium absentia, sporis manifesto longioribus et latioribus;

L. *juncicola*, sporis duplo latioribus;

L. *junciseda*, ascis duplo brevioribus et angustioribus, sporis multo minoribus, paraphysium absentia;

L. *hydrophila* tandem, ascorum forma, paraphysium absentia.

84. *Clypeosphaeria Notarisii* Fuck. Symb. 117; Sacc. Syll. II, 90. — Sur les tiges de l'*Oenothera biennis*. Schéveningue, Oct. 1889. Mlle. C. E. Destrée. — Cette espèce

ne nous était connue jusqu'ici que sur les sarments des Ronces. L' Oen. biennis ne figure pas parmi les plantes nourricières de cette espèce dans le Sylloge de Mr. Saccardo.

e. Hyalophragmées.

85. Hypopsila Pustula (*Pers.* [Sphaeria P. Syn. 91]) Karst. Myc. Fenn. II, 127; Sacc. Syll. II, 189; de Not. Fgi. microsc. Decas IX t. VIII f. 9 (partim tantum absoluta). — Sur les feuilles du *Quercus Robur*. — Apeldoorn, 15 Sept. 1889. — Oudemans. — Les spores ne sont pas toutes de la même nature: on en trouve de continues, sans aucune cloison; d'autres munies d'une, puis encore d'autres munies de trois cloisons. Mr. Karsten qui ne parle que d'une cloison, se contredit lorsqu'il nous informe que les spores sont „ad septa [pluriel!] non constrictae”. De Notaris, tout en s'appuyant sur l'observation que les spores non encore mûres contiennent 4 vacuoles, pensa que l'existence de cloisons à cet âge n'est qu'apparente. Les figures néanmoins ne peuvent être considérées que comme appartenant à des spores vraiment 3-loculaires. — Les spores tout à fait mûres lui semblaient 2-loculaires. Mr. Saccardo fait mention de spores 4-loculaires. Il nous semble que telle spore qui ne montre pas les 3-cloisons, n'a pas encore atteint le stade de maturité.

η. Dictyosporées.

86. Pleomassaria Rosae Oud. (n. sp.) — Peritheciis seriatim gregariis, sub peridermate nidulantibus, tandem erumpentibus, aterrimis, satis crassis. Ascis brevissime stipitatis, paraphysibus numerosissimis filiformibus stipatis, amplis, 8-sporis (rarius 4-sporis), $130 \times 28 \mu$; sporis distichis, oblongis, utrinque rotundatis, sub medio superficialiter constrictis, transverse 7—septatis, muraliter divisis, melleis, annulo mucoso hyalino continuo circumdati, $35 \times 10 \mu$. — Portio anterior sporidiorum quam posterior paullo latior.

Périthèces en groupes formant des séries linéaires, cachés sous le périderme, enfin libres, très-noirs, aux parois épaisses. Asques à peine pédicellés, accompagnés d'une quantité très-considérable de paraphyses filiformes, spacieux, à 8 (quelque fois à 4) spores, $130 \times 28 \mu$; spores distiques, oblongues, arrondies aux extrémités, superficiellement contractées vers le milieu, munies de 7 cloisons transversales, puis muriformes, couleur de miel, entourées d'une couche hyaline continue, $35 \times 10 \mu$. La portion antérieure des spores est un peu plus large que la portion postérieure.

Sur les rameaux d'un Rosier. Dunes de Wassenaar, Juillet 1891; Mlle C. E. Destrée.

87. *Pleospora media* Niessl, Not. 28; Sacc. Syll. II, 244. — Sur les tiges de l'*Echium vulgare*. — Dunes de Wassenaar, Août 1891. — Mlle C. E. Destrée.

9. *Scolecosporées.*

88. *Ophiobolus Jacobaea Oud.* in Versl. en Meded. der Kon. Ak. van Wet. 3, VII, 312. — Sur les tiges du *Senecio Jacobaea*. — Dunes de Schéveningue, Juill. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

Caulicola, epidermide tecta, p. m. caespitosa. Peritheciis $\frac{1}{3}$ — $\frac{1}{2}$ mill. in diam., ostiolo subacuto epidermidem tandem perforantibus, unde superficies caulinum quodammodo aspera. Ascis clavatis, 90 — $130 \times 12 \mu$, breve pedunculatis, 8—sporis. Sporis distichis, linearis—fusiformibus, utplurimum curvatis, imo falciformibus, 6—8-septatis, loco unico juxta medium p. m. inflato, levissime fuscescentibus, 45 — 55×4 — $4\frac{2}{3} \mu$.

Cauligène. Périthèces d'abord cachés sous l'épiderme, ne tardant pas à perforer celle-ci avec leurs ostioles pointus, tout en rendant la surface quelque peu inégale. Asques en massue, 90 — $130 \times 12 \mu$, à peine pédonculés, contenant 8 spores. Celles-ci linéaires-fusiformes, ordinairement courbées, voire même en croissant, pourvues de 6 à 8 cloisons,

présentant un seul compartiment à côté de celui du milieu, plus enflé que les autres. Elles sont d'un brun très-pâle et mesurent $45-55 \times 4-4 \frac{2}{3} \mu$.

Difère de l'*O. Urticae* et de l'*O. collapsus* par la longueur beaucoup moins grande des spores et la quantité sensiblement réduite des gouttelettes.

89. *Ophiobolus Cirsii* (*Karst.* [Rhaphidospora C. Mycol. Fenn. VI, 35]) Sacc. Syll. II, 341. — Sur les tiges d'une espèce de *Carduus*. — Loosduinen, 29 Juill. 1889. — Mlle C. E. Destrée. — Les spores, ordinairement falciformes, n'atteignent pas toutes la même longueur. Parmi les cellules qui les composent, nous en observions toujours une un peu plus volumineuse dans les spores les plus courtes, et deux dans les spores les plus longues. Ces cellules occupent constamment une place près du milieu. Lorsqu'il y en a deux, on les trouve séparées par une ou deux cellules de dimensions ordinaires. L'extrémité antérieure des spores ressemble à un petit bouton arrondi, tandis que l'extrémité postérieure, très-amincie, se termine en pointe aiguë.

Ni Mr. Karsten, ni Mr. Saccardo ont fait mention soit des cellules volumineuses, soit de la différence entre les deux extrémités. Un cas analogue se présente dans l'*Ophiobolus acuminatus*. Les auteurs antérieurs ou postérieurs à Mr. Cooke ne se sont pas expliqués sur l'existence de cellules, surpassant les autres en largeur, parmi la série d'éléments dont se composent les spores multicellulaires dans l'*Oph. Cirsii*. Seul, Mr. Cooke, dans son Handbook p. 900, a voué son attention à ce sujet.

3. Lophiostomacées.

90. *Lophiostoma insidiosum* (*Desm.* [Sphaeria insidiosa A. S. N. 2, XV, 144]) Ces. et de Not. Schema Sfer. 220; Sacc. Syll. II, 703. — Sur les tiges de l'*Echium vulgare*. Dunes de Wassenaar, Août 1891. — — Mlle C. E. Destrée.

F. Champignons imparfaits.

a. Sphéropsidées.

1. Sphérioidées.

a. Hyalosporées.

91. *Phoma Landeghemiae* *Sacc.* Syll. III, 71. — Sur les rameaux du *Philadelphus coronarius*. — Rijswijk, Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

92. *Phoma Mespili* *Oud.* (n. sp.). Peritheciis peridermate tectis, cujus laciniae dentiformes post rupturam portionis perithecia tegentis per longius tempus perdurant, nigris, compactiusculis. Sporulis oblongis, $6-7 \times 2\frac{1}{2}$, hyalinis, continuis.

Périthèces couverts par le périderme, qui enfin se rompt en lanières dentiformes, persistant assez longtemps, noirs, assez compacts. Sporules oblongues, $6-7 \times 2\frac{1}{2}$, hyalines, continues. — Sur les rameaux du *Mespilus germanica*. — Wassenaar, Juill. 1891; Mlle Destrée.

93. *Phoma Pruni lusitanicae* *Cooke* Grev. XIII, 93; *Sacc.* Syll. Addit. I, 294. — Sur les rameaux du *Prunus lusitanica* cultivé. — Schéveningue, 11 Juill 1891. — Mlle C. E. Destrée.

94. *Phoma Opuli* *Thüm.* Contrib. ad Mycol. Lusit. n° 564; *Sacc.* Syll. III, 87. — Sur les rameaux du *Viburnum Opulus*. — Wassenaar, Juill. 1891. — Mlle. C. E. Destrée.

95. *Phoma endoleuca* *Sacc.* Mich. I, 523; *Sacc.* Syll. III, 98. — Sur les rameaux de l'*Alnus glutinosa*. — Bois de la Haye, Juill. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

96. *Phoma Aucubae* *West.* Herb. n°. 1373; *Sacc.* Syll. III, 115; forma *ramicola*. — Sur les internodes terminaux des rameaux les plus jeunes. Jard. bot. d'Amsterdam, Oct. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Nos propres

mesures dépassent tant soit peu celles de Westendorp ($6-9 \times 2\frac{1}{2}-3 \mu$ contre $5 \times 2\frac{1}{2} \mu$). Les sporules ont une forme elliptique ou ovale et sont très-distinctement biocellées.

97. *Phoma incrustans* *Sacc.* Mich. I, 521; *Sacc.* Syll. III, 119. — Sur les tiges d'une Crucifère. Loosduinen, 29 Juill. 1889; Mlle C. E. Destrée.

98. *Phoma longissima* (*Pers.* [*Sphaeria* l. *Syn.* 31]). *West.* Not. III, 13; *Sacc.* Syll. III, 125. — Sur les tiges du Rumex Acetosa. — Loosduinen, 29 Juill. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

99. *Phoma Durandiana* *Sacc.* et *Roum.* Reliq. Libert. V, no. 67; *Sacc.* Syll. III, 140. — Sur les tiges desséchées du Rumex Acetosa. — Apeldoorn, 7 Août 1891. O.

100. *Phoma Caricis* *Sacc.* Syll. III, 164. — Sur les feuilles d'un Carex inconnu. — Bois de la Haye, Sept. 1889. — Mlle C. E. Destrée. — Périthèces plus ou moins épars, rangés quelquefois en séries, plongés dans le parenchyme des feuilles non modifié et recouverts par l'épiderme qui ne se noircit que justement à l'entour des ostioles qui le perforent, sphériques-aplatis, $100-150 \mu$. Parois membraneuse, brunâtre, composée de très peu de couches celluleuses. Sporules complètement hyalines, $8-10 \times 3\frac{1}{2} \mu$, continues, largement arrondies aux extrémités.

Mr. Saccardo prend pour synonyme du *Phoma Caricis* le *Sphaeropsis Caricis* Kickx (Fl. Cr. des Fl. I. 403), la même plante qui dans les Recherches sur la Crypt des Fl. du-même auteur reçut le nom de *Sphaeria Caricis*. Il se peut que cette opinion soit juste, mais il ne faut pas oublier que Kickx attribue à son *Sphaeropsis Caricis* des périthèces sans ostioles et des sporules en partie continues, il est vrai, mais en partie cloisonnées.

101. *Sclerotiopsis Cheiri* *Oud.* Versl. en Med. Kon. Akad. v. Wet. 3, VIII, 315. — Sur les tiges pourrissantes du *Cheiranthus Cheiri* au jard. bot. d'Amsterdam, Oct. 1889. — Mr. Plemper van Balen.

Globuli seminis Sinapeos albae magnitudinem aequantes, inter fibras ligni absconditi, tandem superficiem caulis ab epidermide liberati attingentes, fuscantes, vertice dilutiores, imo achromi. Ceri ad instar comprimi sinunt; pressione rumpuntur, dum stratum superficiale, epidermidis ad instar, a tela subjacente solvitur.

Tela haec pseudo-parenchymatica cavernas continet plurimas, quarum parietes basidiis numerosissimis vestiti sunt, singulis sporulam unicam acrogenam gerentibus.

Basidia 23—25 × 1 $\frac{1}{2}$ μ . Sporulae ellipticae 3 × 1 $\frac{1}{2}$ μ , achromae, utrimque obtusae, guttulam unicum in utroque polo continentibus.

Le champignon se présente sous la forme de globules, égalant en grandeur les graines de la moutarde blanche, qui, nichant entre les fibres du cylindre ligneux, finissent par atteindre la surface dépouillée de son épiderme. Elles ont une couleur brunâtre, si l'on en excepte le sommet, qui se distingue par une teinte beaucoup plus pâle, voire même parfaitement blanche. Molles comme la cire, elles se laissent aisément comprimer et se rompent sous la pression, en même temps qu'une couche superficielle membraneuse, en guise d'épiderme, se détache du tissu sous-jacent.

Ce tissu contient une grande quantité de cavernes, dont les parois sont tapissées d'un nombre illimité de basides, portant chacun une seule sporule au sommet. — Basides longs de 23 à 25, larges de 1 $\frac{1}{2}$ μ . Sporules elliptiques, longues de 3, larges de 1 $\frac{1}{2}$ μ , hyalines, obtuses aux deux extrémités et contenant une gouttelette à chacun des deux pôles.

La diagnose du genre *Sclerotiopsis*, arrêtée d'après les caractères d'une seule espèce — le *S. australasiaca* Speg. (Sacc. Syll. III, 184) — doit être amendée quant à la forme des spores. Celles-ci, décrites comme „acutato-angulatae”, varient trop pour que ce titre seul leur serait applicable.

102. *Vermicularia culmigena Desm.* Mém. de la Soc. nat. de Lille, 1845, p. 230; Sacc. Syll. III, 235. — Sur les feuilles d'une Graminée. — Apeldoorn, Août 1891. — O.

103. *Vermicularia hesperidicola Oud.* (n. sp.) — Sur le péricarpe du Citrus nobilis Loureiro (Mandarines); Mai 1891. — Oudemans. — Quelques jours après avoir placé une mandarine, tachetée de noir, sous une cloche de verre, de manière que l'air enfermé ne pût se dessécher, j'y vis apparaître quantité innombrable de périthèces qui, poussés en avant de l'intérieur à l'extérieur, ne furent à peine perceptibles, grâce aux poils assez raides, gris-pâle, implantés à leur surface. Après que ces poils eussent grandis, tout en changeant de couleur, c'est à dire en devenant noirâtres, on voyait percer au milieu de chaque glomérule une gouttelette rosé-tendre, laquelle prouvait être échappée de l'ostiole circulaire des périthèces, et, tout en grandissant, finissait par rencontrer et se mêler à celles d'alentour. Observée au microscope, cette masse plus ou moins visqueuse se présentait comme un amas de sporules cylindriques, arrondies aux extrémités, longues de 14 à 25 et larges de 4 à 5 μ , sans couleur appréciable, remplies d'un protoplasme finement granuleux et d'une gouttelette luisante. Chaque sporule était le produit acrogène d'un baside filiforme, hyalin, articulé et ne présentant aucun rétrécissement, sauf à la hauteur de l'insertion de la sporule. Le total des basides formait un tapis à l'intérieur des périthèces. — Reste à dire que les poils se terminaient en pointe aiguë et montraient une couleur fuligineuse.

104. *Fusicoccum Ulmi Oud.* (n. sp.) — Sur les branches de l'*Ulmus campestris*, accompagné par le *Stilbospora macrosporoma*. — Jard. bot. d'Amsterdam, Nov. 1891. — Mr. Plemper v. Balen. — Stromates cachés sous le périderme, presque globuleux, noirs, pourvus de quelques espaces caverneuses en dedans, remplies de sporules, détachées de basides filiformes qui tapissent les parois. Sporules fusiformes, absolument régulières, hyalines, continues, droites, aigues aux deux

extrémités, remplies d'un protoplasme finement granuleux, contenant quantité de petites vacuoles, longues de 40—50, larges de 7—9 μ . — L'espèce a quelque affinité avec le *F. macrosporum* Sacc. et Briard, Rev. Mycol. 1856, p. 156 (Sacc. Syll. Addit. I, 439).

105. *Cytospora foliicola* (*Lib. [Crypt. Ard. n°. 64; Cytispora f.]*) Sacc. Syll. III, 275. — Sur les feuilles du *Prunus lusitanica*. — Schéveningue, 9 Sept. 1889. — Mlle. C. E Destrée.

106. *Cytospora microspora* Corda [*Naemaspora m. Ic. Fg. III, 26*]) Sacc. Syll. III, 253. — Sur les rameaux du *Sorbus Aria*. — Bois de Schéveningue; Août 1891. — Mlle C. E. Destrée.

107. *Cytospora Mespili* Oud. — Peritheciis valde prominentibus, intus plurilocularibus. Sporulis allantoideis, $7 \times 2 \mu$, quum globuli ad instar protruduntur colore dilute croceo insignes.

Périthèces très-saillants, pluriloculaires à l'intérieur. Spores allantoïdes, $7 \times 2 \mu$, formant en sortant du périthèce un globule de couleur safran-clair. Sur les rameaux du *Mespilus germanica*. Wassenaar, Juill. 1891; Mlle C. E. Destrée.

β. Phéosporées.

108. *Sphaeropsis Scopariae* Oud. (n. sp.). — Peritheciis primitus peridermate tectis, postea ore suo periderma perforantibus, submembranaceis. Sporulis immaturis hyalinis, maturis (rarioribus) coloris fuliginei, oblongis, uno apice latiore rotundatis, altero p. m. contractis, inaequilateralibus, $18-20 \times 7 \mu$. — In ramis Sarothamni *Scoparii*. — Loosduinen, m. Julio n° 1891. Mlle Destrée.

Périthèces d'abord couverts par le périderme, plus tard présentant un ostiole ouvert, presque membraneux. Spores jeunes hyalines; les quelques unes plus agées, mêlées aux autres, fuligineuses, oblongues, arrondies et plus larges à un des pôles, contractées à l'autre, inéquilaterales, $18-20 \times 7 \mu$.

γ. Phéodidymées.

109. *Diplodia melaena* Lév. A. S. N. 3, V, 292; Sacc. Syll. III, 349. — Sur les rameaux de l'*Ulmus campestris*. — Bien de Campagne Zorgvlied près de la Haye; Oct. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

110. *Diplodia rudis* Desm. et Kickx in Kickx Rech. IV, 27; Sacc. Syll. III, 337. Sur les rameaux du *Cytisus Laburnum*. — Rijswijk, Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

δ. Hyalodidymées.

111. *Ascochyta Laburni* Sacc. Mich. I, 530; Sacc. Syll. III, 395. — Sur les feuilles du *Cytisus Laburnum*. Rijswijk, 11, Juill. 1891. — Mlle C. E. Destrée. — Sporules 10—14 × 2—3 μ . Les mesures, données par Mr. Saccardo, le cèdent aux nôtres.

112. *Ascochyta Opuli* Oud. (n. sp.). Peritheciis sparsis, peridermate tectis, tandem liberis, teneris, membranaceis, melleis, orbicularibus, depresso-rotundatis, 140 μ latis, centro perforatis. Sporulis chlorinis, fusoideis, utrimque rotundatis, plurimis 1—septatis, 16 × 3 $\frac{1}{2}$ μ , immixtis paucioribus 2—vel 3—septatis, neutiquam constrictis.

Périthèces épars, couverts par le périderme, enfin libres, tendres, membraneux, couleur de miel, orbiculaires, déprimés, 140 μ en largeur, perforés au centre. Spores chlorines, fusiformes, arrondies aux extrémités, pour la plupart 1—septées, 16 × 3 $\frac{1}{2}$ μ , mêlées à d'autres à 2 ou 3 cloisons, exemptes de tout étranglement. — Schéveningue, Juill. 1891; Mlle C. E. Destrée.

113. *Ascochyta Dianthi* Lib. Crypt. Ard. n° 158; Berk. Outl. 320; Sacc. Syll. III, 398; Oud. Versl. en Med. Kon. Ak. v. Wet. 3, VII, 97. — Sur les feuilles de quelques *Dianthus* cultivés. — Amsterdam, 1890. — Oudemans. — Le nom d' *Ascochyta Dianthi* n'a pas été introduit dans la science par Berkeley, comme le veulent plusieurs auteurs (Ber-

keley, Cooke, Saccardo), mais par Mlle Libert, qui en même temps fut l'auteur du nom générique. Cette dame publia l'espèce en 1832 (Pl. crypt. Arduennae n°. 158), tandis que Berkeley n'écrivit qu'en 1860 (Outlines p. 320). La synonymie complète et plusieurs autres particularités, ayant trait à l'*Ascochyta Dianthi*, font partie d'une note publiée sur ce sujet dans les Versl. en Med. der Kon. Ak. v. Wet., cités plus haut, par moi-même.

114. *Ascochyta Millefolii* Oud. (n. sp.). — Sur les tiges de l'*Achillea Millefolium*. — Dunes de Schéveningue, Juill. 1891. — Mlle C. E. Destrée. — Périthèces épars, cachés sous l'épiderme, s'ouvrant enfin par une ouverture circulaire centrale, coloriés en brun-foncé, larges de 150 à 160 μ . — Sporules cylindriques, droites, arrondies aux extrémités, biloculaires, nullement rétrécies à la hauteur de la cloison, d'une couleur glauque-très-dilué, $7-8 \times 2-2\frac{1}{2} \mu$.

115. *Ascochyta Solani* Oud. in Versl. en Meded. d. Kon. Ak. v. Wet. 3, VII, 317. — Sur les tiges desséchées du *Sol. tuberosum*. — Schéveningue, Oct. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

Maculicola i. e. *peritheciis infra plagas epidermidis nigrefactas nidulantibus*. Sunt illa globoso-depressa, fuliginea, in statu vacuo visae structurae distincte parenchymaticae, quodammodo aspera, 90—180 μ lata, medio simpliciter ostiolata, mycelii ramis fuligineis incidentia. — Sporulae chlorinae, ellipsoideae, $14 \times 7 \mu$, biloculares, primitus, ubi ex peritheciis protruduntur, mucilagine quasi conglobatae, postremo liberae.

Périthèces maculicoles, c'est à dire cachés sous des plaques noircies de l'épiderme, globuleux-déprimés, d'une couleur de suie, vus dans l'état affaissé, d'une texture parenchymateuse, un peu rudes, larges de 90 à 180 μ , munis au milieu d'un ostiole simple, soutenus par les rameaux d'un mycélium noir ci. Sporules d'une couleur verdissante, elliptiques,

$14 \times 7 \mu$, biloculaires, d'abord, en quittant le périthèce, comme entassées par une matière gluante, à la fin libres.

116. *Ascochyta socialis* Sacc. Mich. II, 103; Sacc. Syll. III, 405. — Sur les feuilles d'une espèce de Carex. Bien de Campagne Zorgvlied près de la Haye, 10 Août 1889. — Mlle C. E. Destrée.

e. Phragmosporées.

117. *Hendersonia culmiseda* Sacc. Syll. III, 437. — Sur les tiges et les feuilles du *Psamma arenaria*. — Dunes de Schéveningue; Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée. — Périthèces épars, membraneux, bruns, 140μ de diamètre en moyenne. Sporules oblongues, brun-clair, à 3 cloisons, $15 \times 5 \mu$, arrondies aux extrémités, sans étranglement à la hauteur des cloisons.

118. *Stagonospora Caricis* Sacc. Syll. III, 452. — Espèce découverte par moi-même et décrite autrefois sous le nom de *Hendersonia Caricis*. — Retrouvée par Mlle C. E. Destrée dans le bois de la Haye sur les feuilles d'un Carex, en Sept. 1891.

e. Dictyosporées.

119. *Camarosporium Mori* (Sacc. [*Hendersonia Mori*]) Sacc. Syll. III, 464. — Sur les rameaux du *Morus alba*; Mars 1891. — Mlle C. E. Destrée.

η. Scolecosporées.

120. *Septoria incondita* Desm. A. S. N. 1853, XX, 95; Sacc. Syll. III, 479. — Sur les feuilles de l'*Acer campestris*. — Hoog-Soeren, 6 Sept. 1890. — Oudemans.

121. *Septoria Epilobii* West. Not. III, 17; Sacc. Syll. III, 513. — Sur les feuilles de l'*Epilobium angustifolium*. — Apeldoorn, Sept. 1890. — Oudemans.

122. *Rhabdospora curvula* Berl. *Malpighia* II, 18; Berl. Fgi moricoli fasc. VI, t. 59 f. 4—9; Sacc. Syll. Addit. I, 444. — Sur les rameaux du *Morus alba*. — La Haye, Mars 1891. — Mlle C. E. Destrée.

123. *Rhabdospora inaequalis* Sacc. et Roum. (*Reliq. Libert. Ser. IV*, no. 156); Sacc. Syll. III, 580. — Sur les rameaux du *Sorbus Aucuparia*. — Dunes de Wassenaar; Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

2. L e p t o s t r o m a c é e s .

124. *Piggotia Gneti* Oud. *Versl. Med. d. Kon. Ak. v. Wet.* 3, VII, 317. — Sur les feuilles pourrissantes du *Gnetum Gnemon*; jard. bot. d'Amsterdam, Févr. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — *Amphigena*. *Peritheciis superficialibus, tam alas foliorum quam eorum costam occupantibus, nigris, orbicularibus vel ellipticis, quoad magnitudinem maxime variantibus, diametrum $\frac{1}{2}$ mill. vero non superantibus. Sunt depresso, distincte dimidiata, astoma, membranacea, structura subtilissime parenchymatica insignia. Ex pagina aversa peritheciorum scutiformium assurgunt basidia cylindrica, ipsas sporulas quoad longitudinem aequantia, sursum acutiuscule contracta, hyalina. Sporulae in apice basidiorum solitariae, oblongae vel fere cylindricae, continuae, hyalinæ, sed protoplasmate subtilissime granuloso, nonnumquam vesiculas nonnullas continent, repleteæ, $11-19 \times 2\frac{1}{2}-3\frac{1}{2}-4 \mu$.*

Amphigène. Périthèces superficiels, distribués tant sur les ailes de la feuille que sur la côte qui les sépare, noirs, orbiculaires ou elliptiques, variant beaucoup en grandeur, mais ne surpassant pas $\frac{1}{2}$ mill. en diamètre. Ils sont déprimés, ne possèdent qu'une moitié supérieure sans aucune ouverture, et se distinguent par une texture membraneuse très-subtilement parenchymatique. De la page inférieure de ces périthèces scu-

tiformes s'élèvent des basides cylindriques, égalant les sporules en longueur, hyalins. Les sporules, solitaires au sommet des basides, sont oblongues ou presque cylindriques, continues, hyalines, mais remplies d'un protoplasme très-finement granuleux, dans lequel de temps en temps se montrent quelques gouttelettes. Longueur des sporules 11—19, largeur $2\frac{1}{3}$ — $3\frac{1}{3}$ —4 μ .

Notre espèce diffère sensiblement des trois espèces connues (*P. astroidea*, *atronitens* et *Fraxini*), tant par l'aspect des périthèces que par les dimensions plus grandes des sporules.

3. Excipulacées.

125. *Dinemasporium gramineum* Lév. A. S. N. 3, V, 274; D. *Graminum* Sacc. Syll. III, 683. — Sur les feuilles surannées de l'*Elymus arenarius*. — Dunes de Schéveningue, Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée. — Les sporules de nos exemplaires ne mesuraient pas plus que 10—14 \times 2 μ , sans compter les cils, qui avaient une longueur de $9\frac{1}{3}$ μ .

b. Mélanconiées.

a. *Hyalosporées.*

126. *Gloeosporium quercinum* West. Not. IV, 8; Kickx Cr. Fl. II, 95; Sacc. Syll. III, 714. — Sur les feuilles du *Quercus Robur*. — Bois de la Haye, 26 Sept. 1889. — Mlle. C. E. Destrée. — Mr. Saccardo se prononce en faveur de l'opinion que le *G. quercinum* West. et le *G. umbrinellum* B. Br. A. N. H. 3, XVIII, 121, ne soient pas identiques, comme le veulent Kickx et Mr. Lambotte. Je ne saurais dire si cette opinion est fondée, mais il n'y existe point de doute que Mr. Saccardo ne se soit mépris quant aux dimensions qu'il attribue aux conidies du *G. quercinum*. Il les

évalue à $5-6 \times 2-5 \mu$, tandis que Westendorp lui-même parle de $\frac{4 \text{ à } 5}{400}$ mill. de longueur et $\frac{1}{200}$ mill. de largeur. Or $\frac{4 \text{ à } 5}{400}$ correspondent à $10-12 \mu$ et $\frac{1}{200}$ mill. à 5μ , d'où suit, que les mesures des conidies, appartenant aux deux espèces nommées, ne s'éloignent que très peu l'une de l'autre. Je trouve ensuite chez Mr. Saccardo que les conidies du *G. umbrinellum* sont pourvues de 2 gouttelettes, lesquelles sont passées sous silence par Westendorp, là où il s'agit des caractères du *G. quercinum*. Moi-même j'ai trouvé les deux sortes de conidies, avec et sans gouttelettes, mêlées les unes aux autres. Ensuite, les taches maladiques des feuilles présentent des dimensions différentes, ce qui fait que leur grandeur ne puisse non plus compter parmi les caractères d'assez de valeur, pour s'en servir à distinguer les deux formes. Je n'ai pas observé les basides. La description de Westendorp, plus détaillée que celle de Kickx, me semble très-exacte. Aussi, mes exemplaires ne semblent-ils pas s'en éloigner.

127. *Gloeosporium Palmarum* Oud. Sur les parties vaginales des feuilles de l'*Areca sapida*, coupées vivantes à cause d'un état maladif, provoqué par la neige fondue, tombée du toit de la serre sur les feuilles les plus extérieures. Ces feuilles coupées avaient été mises de côté pour se dessécher et pour s'en servir plus tard comme objet d'étude. — Pustules très nombreuses et très proches l'une de l'autre, larges de $\frac{1}{7}$ à $\frac{1}{6}$ de mill., orbiculaires, d'un gris brunâtre, perforées au milieu. Chaque perforation donne issue à un cirrhe cylindrique, tordu en spirale ou flexueux, rosé-pâle. Conidies cylindriques, oblongues, continues, hyalines, droites ou un peu courbées, arrondies aux extrémités remplies d'un protoplasme finement granuleux, $18-21 \times 4\frac{2}{3} - 7 \mu$.

128. *Gloeosporium Oncidii* Oud. (*Discula Oncidii* Oud., dans le Journal d'horticulture, dit *Sempervirens*, 1890, p. 604). — Sur les feuilles de l'*Oncidium lanceanum*. Jardin

bot. d'Amsterdam, Déc. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Sur les feuilles flétries se montrent aux deux faces de nombreuses pustules, larges de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de mill., dont les plus volumineuses se distinguent par une ouverture centrale, au milieu d'un rebord conique sans couleur, et bouchée d'un petit corps convexe de couleur rosé-pâle. Ce tampon se compose de conidies oblongues ou piriformes, hyalines, unicellulaires, mesurant $14 - 17\frac{1}{2} \times 4\frac{1}{2}$ — 6μ , retenues ensemble par une matière visqueuse, mais qui se résoud parfaitement dans l'eau. Il n'y existe pas de périthèce, d'où suit que le rebord conique, dont nous avons parlé plus haut, n'est autre chose que cette partie de l'épiderme de la feuille qui, située d'abord dans le même plan de l'épiderme, tout en abritant la pustule, a été soulevée par la masse toujours croissante des conidies et par l'enflure de la matière visqueuse qui leur sert d'enduit. Toutefois, sur la section verticale d'une pustule on rencontre, au fond de l'espace qui contient les conidies, une ligne de démarcation noirâtre, formée d'un pseudoparenchyme à cellules anguleuses extrêmement petites, qui en bas communique avec les hyphes du mycélium, remplissant les méats intercellulaires, et donne naissance en haut aux basides extrêmement grèles, unicellulaires, un peu plus longues que les conidies, lesquelles, d'abord occupant leur sommet, finissent par s'en détacher. Aussitôt les pustules délivrées de leur contenu, la voûte épidermique qui les protégeait s'affaisse, et la place, au commencement occupée par le globule de conidies, ne laisse plus distinguer qu'une petite tache noircissante.

β. Scoléco-allantosporées.

129. *Nae maspora croceola* Sacc. Mich. II, 120; Sacc. Fgi. ital. t. 1086; Sacc. Syll. III, 746. — Sur l'écorce du *Fagus sylvatica*. Putten, 10 Sept. 1890. — Mr. le Dr. J. Th. Oudemans.

γ. Phéosporées.

130. Melanconium Pruni lusitanici Oud. Sur les branches du *Prunus lusitanica*. Schéveningue, Juill, 1891.— Mlle C. E. Destrée. — Pustules largement coniques, couvertes par le périderme, qui enfin se rompt au point le plus élevé et laisse sortir les conidies qui souillent la surface des rameaux. — Conidies obovales, d'un olivâtre fuligineux, un peu plus claires au milieu qu'aux extrémités, $10 \times 14 \times 7 \mu$.

δ. Didymosporées.

131. Septomyxa Rhododendri Oud. n. sp. Sur les rameaux d'un *Rhododendron* cultivé. — Wassenaar, Août 1891. — Mlle C. E. Destrée. — Conidies oblongues, presque hyalines, $14 \times 4\frac{1}{8} \mu$.

132. Marsonia truncatula Sacc. Mich. II, 354; Sacc. Syll. III, 768; Sacc. Fgi. ital. t. 1064. — Sur les feuilles de *Acer campestris*. — Bien de Campagne Zorgvlied près de la Haye; Août 1889. — Mlle C. E. Destrée.

133. Marsonia Grossulariae Oud. n. sp. Sur les rameaux jeunes du *Ribes Grossularia*. — Schéveningue, 2 Mai 1888. — Mlle C. E. Destrée. — Les rameaux portent une grande quantité de très-petites taches ($\frac{1}{6}$ — $\frac{1}{10}$ mill. de diam.) absolument noires, plus ou moins luisantes et qui, à l'état adulte, font saillie en dehors. Là-dessous se trouvent les conidies qui, vues en masse, ont une couleur jaune de miel. Lorsqu'on examine une tranche, obtenue par une section verticale d'une tache, on s'aperçoit que la couleur noire appartient aux cellules du périderme qui, au lieu d'un suc hyalin, contiennent un pseudoparenchyme aux parois cellulaires fuligineuses. L'espace qui s'étend sous ces petites taches, à travers desquelles le contenu s'échappe enfin par une pore centrale, est remplie de conidies cylindriques, droites ou un peu courbées, arrondies aux extrémités, pourvues d'une cloison au

milieu, $7 - 10 \times 2 - 3 \mu$, implantées au sommet d'un baside filiforme, dont la longueur ne dépasse pas la moitié de celle de la conidie. Le fond et les parties latérales de la cavité présentent une couche de hyphes hyalines entrelacées, mais ne forment pas un périthèce proprement dit.

e. Phragmosporées.

134. *Stilbospora macrosperma* Pers. Syn. 96; Sacc. Syll. III, 772. — Sur les rameaux de l'*Ulmus campestris*, accompagné du *Fusicoccum Ulmi* Oud. — Jard. bot. d'Amsterdam; Nov. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Mr. Sacardo ne fait pas mention de l'*Ulmus* comme support du champignon, contraire à ce qu'on trouve chez Tulasne, qui cite cet arbre parmi les autres plantes nourricières du parasite.

135. *Coryneum microstictoides* Sacc. et Penzig Mich. II, 638; Sacc. Syll. III, 774. — Sur les tiges de l'*Oenothera biennis*. — Dunes de Schéveningue; Juill. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

C. Hyphomycètes.

† **Mucédinées.**

a. Amérosporées.

136. *Penicillium Hypomyctis* Sacc. Syll. IV, 80. — Sur les écailles pourrissantes du tronc d'un *Cycaes*. Jard. bot. d'Amsterdam, Août 1890. — Oudemans.

137. *Botrytis (Phymatotrichum) longibrachiata* Oud. (n. sp.) Versl. en Meded. d. Kon. Ak. v. Wet. 3, VII, 318, avec figure. — Sur les feuilles fanées du *Curcuma rubricaulis* et d'autres végétaux au jard. bot. d'Amsterdam. Janv. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Perpetuo candi-

dissima, sparsa, neutiquam caespitosa, $1\frac{1}{2}$ —2 mill. alta. Ex mycelio repente, ramoso, articulato, assurgunt hyphae fertiles verticales omni colore destitutae, articulatae. Axis primarius cylindricus, apicem versus obtusiusculum sensim contractus, vertice renovatus, ramos emitit horizontales numerosissimos, quorum juniores, breviores, hucusque steriles, in propinquitate verticis offenduntur, dum aetate medii, conidiigeri, densius aggregati, humiliorem locum occupant, vetustissimi, effoeti, ad basin totius racemi manifesto deprehenduntur. — Rami omnes ex ordine primi (axes secundarii) sunt unicellulares. Qui conidia gerunt invariabilem attingunt altitudinem 85 ad 95 μ , quo fit ut habitus totius plantulae, cylindrum aemulans, a habitu pyramidali prorsus alienus. — In quovis ramo conidiigero distinguere licet partem inferiorem sive posteriorem pedicelliformem, fere cylindricam, antice 4—5 μ crassam, basi sua valde contracta cum axi primario tandem articulatam, et partem superiorem sive anteriorem inflatam, conoideam vel ovalem, dimensionis $16 \times 9 \mu$. In media partis inflatae altitudine zona offenditur proligera, ex qua assurgunt rami secundarii, 4 vulgo numero, aequidistantes, 16 μ vulgo alti, qui in media sua altitudine processus 4 globosos, vesiculiformes, itemque in vertice suo processum talem quintum gerunt, qui omnes propterea quod conidia producunt, pro basidiis haberi licet. Conidia numerosissima, ad superficiem vesicularum dense aggregata, colore carent; sunt porro hyalina, ovalia, $4\frac{3}{4}$ — $5\frac{1}{2}$ μ longa, $2\frac{1}{4}$ μ lata.

Sursum radii primarii desinunt in appendicem ab omni parte ramis secundariis, quaternis in verticillum dispositis, consimilem, i. e. processu terminali unico, quatuor lateralibus vesiculiformibus, conidiiferis, oneratum. Ad aetatem adultam ubi pervenerit ramorum primiorum processus terminales, non aliter quam laterales articulatione afficiuntur et ab axi natu majori decidunt, vesiculae tamen conidiiferae semper inter se continuas perdurant.

Nihil tandem de toto apparatu conidiifero remanet nisi pe-

dunculus sursum in vesiculam piriformem rostratam inflatus.

Botrytis species ad subgenus Pachybasium in Sylloge Saccardiano ductae a nostra prorsus alienae, sicut ex comparatione tam descriptionum quam figurarum quibus illustratae sunt luculenter appetit.

D'une blancheur éclatante pendant toute son existence, notre espèce ne forme que des plantes solitaires de $1\frac{1}{2}$ à 2 mill. de hauteur — jamais des coussinets.

Du mycélium rampant, rameux, articulé, se dressent des hyphes fertiles verticales, sans couleur, articulées. L'axe primaire cylindrique qui, vers le sommet arrondi et rajeunissant diminue un peu en largeur, porte un nombre très-considérable de rameaux horizontaux, dont les plus jeunes et pour cela les plus courts, jusqu'alors stériles, font saillie près du sommet, tandis que ceux d'un âge plus avancé et plus rapprochés entre eux occupent le milieu, et que les plus âgés, privés de conidies, se trouvent à la base de la grappe toute entière.

Tous les rameaux de premier ordre ou axes secondaires sont unicellulaires. Ceux qui portent les conidies atteignent une hauteur invariable de 85 à 95 μ , ce qui fait que le port de la plante entière ressemble beaucoup plus à un cylindre qu'à une pyramide.

Chaque rameau conidiifère laisse distinguer 1^o une partie inférieure ou postérieure de la forme d'un pédicelle, presque cylindrique, mais sensiblement rétrécie là où elle tire son origine de l'axe primaire, voire même articulée avec celle-ci, et 2^o une partie supérieure ou antérieure, enflée, conique ou elliptique, longue de 16 et large de 9 μ .

A la moitié de la hauteur, faisant semblant d'une zone génératrice, la partie enflée produit, à distances égales, 4 rameaux secondaires, hauts ordinairement de 16 μ , qui, à la moitié de leur hauteur, donnent naissance à 4 processus globuleux en forme d'ampoule, tandis qu'un 5^e apparaît au

sommet. Toutes ces ampoules, en se couvrant de conidies, remplissent le rôle de basides. Les conidies elles-mêmes, sans couleur, hyalines, ovales, ont $4\frac{1}{2}$ à $5\frac{1}{2}$ μ de longueur sur $2\frac{1}{2}$ μ de largeur.

Le sommet même de chaque rameau primaire se prolonge en un appendice tout-à-fait conforme aux rameaux secondaires verticillés de la partie enflée. Lui-aussi produit une ampoule apicale et quatre ampoules latérales — celles-ci au même niveau et à distances égales entre elles — toutes conidiifères.

Parvenus à l'âge adulte, tous les rameaux secondaires, aussi bien que l'appendice apical, deviennent articulés avec l'axe qui les porte, tandis que les ampoules continuent à communiquer entre elles. Enfin, de tout l'appareil conidien il ne reste rien que le pédoncule avec son sommet piriforme prolongé en bec.

Toutes les espèces de *Botrytis* qu'on trouve décrites dans le Sylloge de Mr. Saccardo sous le sous-genre *Pachybasium*, sont absolument distinctes de la nôtre, ce dont on peut se convaincre en comparant les diagnoses et les figures qui s'y rapportent, avec notre description.

138. *Verticillium tubercularioides* Speg. Fgi Argent. in Ann. de la Soc. scientif. Argentina, XIII, I, 26; Penzig Fgi agrumicoli, 79; Sacc. Syll. IV, 155. — Sur les feuilles du *Lycopodium Selago*. — Jard. bot. d'Amsterdam 1891. Mr. Plemper van Balen.

139. *Acrostalagmus albus* Preuss, Linnaea XXIV, 126; Sacc. Fgi ital. t. 1194; Sacc. Syll. IV, 163. — Sur des échantillons pourrissants d'un *Achyranthes*; Rotterdam, Juin 1890. — Mr. Wilke.

140. *Clonostachys Gneti* Oud. Versl. en Med. d. Kon. Akad. v. Wet. 3, VII, 321, avec figure. — Sur les feuilles du *Gnetum Gnemon* au jard. bot. d'Amsterdam, Févr. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Caespitosa, candidissima. Hyphae fructiferae erectae, articulatae, ramosissimae, ramis primariis vulgo sparsis, secundariis, tertiaris etc. bi-vel ternatim verticillatis, ab axi primario paulum tantum divergentibus, ex

basi latiore vel p. m. inflato adscendentibus. Rami ultimi acuminati. Conidia densissime plurifariam imbricata, $6-7 \times 2\frac{1}{2}-3 \mu$. Spicae partiales in longiores congestae, altitudinem 160 ad 190 μ attingunt. Sunt conidia ovalia vel p. m. obovata, extremitate sua latiore sursum directa.

Forme de petites pelouses d'une blancheur éclatante. Hyphes fertiles érigées, articulées, très-rameuses, aux rameaux primaires plus ou moins épars, aux rameaux du 2e, 3e ordre etc. verticillés à deux ou à trois. Tous ces rameaux ne s'écartent que très-peu de l'axe précédente et se dirigent presque verticalement en haut, non sans avoir, en maints cas, subis une petite courbure à leur partie basilaire, de coutume un peu enflée. Les plus jeunes rameaux finissent en s'effilant. Les conidies nombreuses, imbriquées très-compactement en plusieurs directions, mesurent $6-7 \times 2\frac{1}{2}-3 \mu$. Les épis partiels en forment d'autres plus longs, qui peuvent atteindre une hauteur de 160 à 190 μ . Les conidies sont elliptiques ou ovoides, et ont le sommet le plus large dirigé en haut.

Les différences entre notre Cl. Gneti et les 4 autres espèces du Sylloge de Mr. Saccardo (IV, 105 et Addit. ad vol. I—IV, 375), savoir les Cl. Araucaria, Cl. candida, Cl. Populi et Cl. spectabilis ont été mises en relief dans les lignes suivantes.

a. Le Cl. Araucaria Cda (Prachtfloра t. XV) ne croît pas en pelouses compactes, mais en taches clairsemées, faisant semblant de parties d'une toile d'araignée. Il se présente sous une forme pyramidale si caractéristique, que Corda en fit usage pour en former le nom spécifique. Enfin, les rameaux, depuis les plus bas jusqu'aux plus élevés, naissent toujours en verticilles de quatre. Les conidies oblongues ont une longueur de à peu près $5\frac{1}{2} \mu$ (0.0002 pouces de Corda).

b. Le Cl. candida Harz (Einige neue Hyphom. etc.; Moskau 1872, p. 28 et t. IV f. 4), trouvé sur des pommes de terre cuites, nous offre des épis beaucoup plus courts,

puis un système d'axes à rayons beaucoup plus étalés que dans notre espèce. Ses conidies, mesurant 5 μ de long, sont disposées en 4 séries verticales seulement.

c. Le Cl. Populi Harz (Ibid. p. 29, t. III, f. 2) porte des rameaux étalés et des conidies de 3 μ de longueur qui, tout en ne formant pas plus que 4 séries verticales, sont si peu appliquées l'une sur l'autre, voire même divergentes, que le terme „imbriqué" ne saurait leur être appliqué.

d. Le Cl. spectabilis Oud. et Sacc., jadis Botrytis spectabilis Harz (ibid. p. 27 et t. V, f. 2) possède des conidies parfaitement globuleuses, pédicellées, mesurant $3\frac{1}{2}$ à $4\frac{2}{3}$ μ . Puis, les axes conidiifères se bifurquent trois à cinq fois alternativement dans des plans rectangulaires, au lieu de porter leurs axes en verticilles.

β. Phragmosporées.

141. *Ramularia sambucina* Sacc. Mich. II, 551; Sacc. Fgi. ital. t. 989; Sacc. Syll. IV, 197. — Sur les feuilles du *Sambucus nigra*. Schéveningue, 9 Sept. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

142. *Ramularia Hellebori* Fuck. Symb. 361; Sacc. Syll. IV, 200. — Sur les feuilles languissantes de l'*Helleborus foetidus*. — Jard. bot. d'Amsterdam, Févr. 1890. Mr. Plemp van Balen.

143. *Ramularia Ajuga e* Niessl [Fusidium A. Fuck. Enum. Fg. Nassov. 35]) Sacc. Syll. IV, 212; Sacc. Fgi. ital. t. 1009. — Sur les feuilles de l'*Ajuga reptans*. — Bien de Campagne Zorgvlied, près de la Haye; Oct. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

†† Dématiéées.

α. Amérosporées.

144. *Coniosporium socium* Sacc. et Roum. Mich. II, 360; Sacc. Fgi. ital. t. 375; Sacc. Syll. IV, 242. — Sur

les feuilles du *Carlina vulgaris*. — Dunes de Schéveningue; 9 Sept. 1889. — Mlle C. E. Destrée.

145. *Periconia nigriceps* (*Peck* [Sporocybe n. 34th Report, 49]) Sacc. Syll. IV, 274. — Sur les tiges du *Juncus diffusus*. — Apeldoorn, 7 Août 1891. Oudemans.

Hyphes fertiles érigées noires, à 3 cloisons, $200 \times 18 - 20 \mu$. Capitule 80 μ en diamètre. Conidies globuleuses, munies d'aspérités très-petites, d'un brun clair, fermement soudées ensemble et ne se détachant du sommet de l'hyphe qui les porte qu'après maints efforts.

β. Didymosporées.

146. *Cladosporium Phragmitis* Opiz, Seznan 117; Sacc. Syll. IV, 370. — Sur les feuilles du *Phragmites communis*. — Bien de Campagne Zorgvlied, près de la Haye; Juill. 1889. — Mlle C. E. Destrée. — Les feuilles portent à leur surface supérieure un enduit fuligineux très-mince, formant de larges taches. Hyphes fertiles courtes (50 à 70 μ), érigées, absolument simples, pas plus larges que 3 à 5 μ , continues ou rarement cloisonnées, noueuses et portant une seule conidie acrogène obpiriforme ou obovée, continue ou 1-septée qui, à l'état parfaitement mûr, peut atteindre les dimensions de $25 \times 14 \mu$.

γ. Phragmosporées.

147. *Cryptocoryneum Psammiae* Oud. n. sp. Sur les feuilles du *Psamma arenaria*, accompagné de l'*Helminthosporium Psammae* Oud. — Dunes de Schéveningue, Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée. — *Caespitulis primitus hyalinis, postea coloratis (fuscescentibus)*. Conidiis partim rectis, partim falcatis, 5—7-septatis, $23 - 28 \times 2\frac{1}{2} - 3\frac{1}{2} \mu$.

Formant de petits amas, hyalins au début, puis coloriés. Conidies en partie droites, en partie courbées en croissant, à 5—7 cloisons, $23-28 \times 3\frac{1}{2}-3\frac{3}{4} \mu$.

148. *Helminthosporium folliculosum* Cda. Ic. Fg. I, 12 et t. XII f. 180; Sacc. Syll. IV, 414; Sacc. Fgi. ital. t. 826; var. *dilutella*. — Sur les rameaux de l'Abutilon striatum. Jard. bot. d'Amsterdam, Oct. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Les rameaux sont couverts d'un duvet noirâtre, composé de hyphes verticales absolument simples, bruns, lisses, articulées, et dont la cellule basale a la forme d'une sphère. Ces hyphes atteignent une hauteur de 300 à 400 μ et ont 7 à 8 μ d'épaisseur. Chaque hyphe produit une seule conidie apicale, dont la longueur varie sensiblement. En moyenne je leur trouvai une longueur de 120 et une épaisseur de 9 μ . Elles ont une couleur gris-tendre et une forme cylindrique, le plus souvent droite, rarement tant soit peu courbée. Les deux extrémités arrondies ne diffèrent point ou très-peu en épaisseur. L'intérieur de ces conidies nous présente une quantité variable (7 à 10) de petites chambres carrées, superposées les unes sur les autres, séparées par des cloisons assez épaisses et dont la circonference est sensiblement éloignée de la surface. La figure du champignon, donnée par Mr. Saccardo dans ses *Fungi italicici* ne nous semble réussie que très-moderne.

149. *Helminthosporium Psammiae* Oud. (n. sp.) Sur les feuilles du *Psamma arenaria*, accompagné des *Tetraploa aristata* B. et Br. et *Cryptocoryneum Psammiae* Oud. — Dunes de Schéveningue, Sept. 1891. Mlle C. E. Destrée. — Effusum, nigrum. Hyphis filiformibus, strictis, simplicibus, badiis, 3—5. septatis, $50 \times 4 \mu$, conidium unicum terminale gerentibus. Conidia teretia, oblonga, fuscescentia, 6—9-septata, basi brevi-hyaline-caudata, apice truncata, $50 \times 7 \mu$. Pars caudalis cellulas amplectitur hyalinis 2—3.

Plantules répandues, noires. Hyphes filiformes, raides, sim-

ples, brun-marron, à 3—5 cloisons, $50 \times 4 \mu$, pourvues d'une seule conidie au sommet. Conidies cylindriques, oblongues, brunâtres, à 6—9 cloisons, pourvues d'une petite queue hyaline à la base, tronquées au sommet, $50 \times 7 \mu$. La partie caudale s'étend sur 2 à 3 cellules hyalines.

150. Cercospora Violaë sylvaticæ Oud. Versl. en Meded. der Kon. Ak. v. Wet. 3., VII, 323. — Sur les feuilles du *Viola sylvatica*. — Apeldoorn, Juill. 1889; Oudemans. — Amphigena. Maculae suborbiculares, aridae, palescentes. Mycelium in parechymate foliorum absconditum, densissimum, ex hyphis formatum fuliginei coloris, vase ramosissimis, septatis. Hyphae fertiles ex mycelii plexibus assurgentes, cylindrae, subnodosae, fuscantes, breves, parce septatae. Conidia hyalina, cylindrica, 3—ad 7—septata, curvata, apice obtusissima, basi truncata, $45—70 \times 4\frac{1}{2} \mu$.

Amphigène. Taches presque orbiculaires, desséchées, devenant pales. Mycélium caché dans le parenchyme des feuilles, très-compact, composé de hyphes d'une couleur fuligineuse, très-rameuses, cloisonnées. Hyphes fertiles se dressant sur des plaques de hyphes mycéliennes, cylindriques, à 3—7 cloisons, courbes, très-obtuses à l'extrémité antérieure, tronquées à la base, $45—70 \times 4\frac{1}{2} \mu$.

Notre espèce ne peut être identifiée avec celles, trouvées sur les *Viola odorata* et *cucullata* (Sacc. Syll, IV, 434) à cause de la différence qui existe entre la dimension ou la couleur de leurs conidies.

151. Cercospora Caricis Oud. — Sur les feuilles d'une espèce de *Carex*. Bois de la Haye, Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée. — Conidia bacilliformia, flexuosa, fere hyalina, multi-ocellata, $45—60 \times 2\frac{1}{2} \mu$.

Conidies en baguette, flexueuses, presque hyalines, à plusieurs gouttelettes réfringentes, $45—60 \times 2\frac{1}{2} \mu$.

152. *Cercospora crassa* Sacc. Mich. I, 88; Sacc. Fgi. ital. t. 69; Sacc. Syll. IV, 448. — Sur les feuilles du Lunaria annua. — La Haye, dans un jardin. Sept. 1891; Mlle C. E. Destrée. — On trouve sur les feuilles encore vertes une grande quantité de taches orbiculaires d'un noir très-foncé et de diverses dimensions. Ce sont elles qui portent le Cercospora en question, facilement reconnaissable à ses conidies. En effet, la partie inférieure de ces organismes, en forme de poire allongée, est divisée en 8 à 10 compartiments, dont une ou deux nous montrent souvent une cloison longitudinale, tandis que la partie supérieure ressemble à une queue d'une longueur extraordinaire, divisée à son tour en quelques compartiments. Les conidies se distinguent par une couleur cendrée diluée.

153. *Heterosporium echinulatum* Cooke, Grev. V, 123; Sacc. Syll. IV, 481. — Sur les feuilles de quelques espèces de Dianthus, cultivées au Jard. bot. d'Amsterdam. — Mai 1889. — Voir aussi le Nederl. Kruidk. Arch. 2, V, 513.

6. Dictyosporées.

154. *Macrosporium Gaespitulum* Cooke in Ravenel Amer. Fgi n°. 609; Sacc. Syll. IV, 538. — Sur les tiges de l'Asparagus officinalis. — Jard. bot. d'Amsterdam, 8 Nov. 1890. — Mr. Plemper v. Balen.

155. *Tetraploa aristata* B. Br. A. N. H. n°. 457; Sacc. Fgi ital. t. 967; Sacc. Syll. IV, 516. — Sur les feuilles du Psamma arenaria, en compagnie du Cryptocoryneum Psammae Oud. et d'un Helminthosporium. Dunes de Schéveningue, Sept. 1891. — Mlle. Destrée.

††† Stilbées.

156. *Stilbum sanguineum* Oud. Versl. en Meded. Kon. Akad. van Wetens. 3, VII, 324. — Sur la face inférieure

des feuilles languissantes du *Gnetum Gnemon*. — Jard. bot. d'Amsterdam, Févr. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Individua sparsa, e mycelio in foliorum superficie repente, albo, lano, oriunda, erecta, $\frac{1}{2}$ —1 mill. alta, stipite albo, capitulo perfecte globoso, sanguineo. — Stipes ex hyphis subtilissimis, superne paulum divergentibus, basidiigeris contextus. Conidia e basidiis delapsa mucilaginis ope in globum condensata, $4\frac{2}{3} \times 2\frac{1}{3} \mu$, perfecte ovalia, rubescantia, non concatenata. — Hyphae ad stipitis texturam pertinentes $2\frac{1}{3} \mu$ maximum crassae; superficiales achromae; profundiores versus basin stipitis achromae, altius dilute carneae, sursum tandem saturatius coloratae, ibique in basidia transeuntes. Basidia, cum hyphismaternis articulata, receptaculum formant convexum, cuius circuitum occupant basidia mimora, dum maxima, in medio receptaculo inplantata, altitudinem 35—40 μ attingunt. Omnia unicum tantum conidium simul ferunt.

Pertinet species nostra ad subgenus *Leiostilbum* et ad species rubescentes. Ab omnibus tamen in *Sylloges Saccardoani* Tom. IV, pp. 570—572 recensitis, discrepat.

Individus épars, se dressant sur un mycélium rampant à la surface des feuilles, blanc, laineux, hauts de $\frac{1}{2}$ à 1 mill., composés d'un pédicelle blanc et d'un capitule parfaitement globuleux, de couleur sanguine.

Pédicelle formé de hyphes extrêmement minces, s'écartant l'une de l'autre vers le sommet et finissant par produire des basides. Conidies détachées réunies en capitule par une matière mucilagineuse, mesurant $4\frac{2}{3} \times 2\frac{1}{3} \mu$, parfaitement elliptiques, d'un rouge dilué, nullement arrangées de manière à former des chapelets. — Hyphes pédicellaires épaisses de $2\frac{1}{3} \mu$; les superficielles sans couleur, les plus profondes hyalines vers la base, plus haut d'un incarnat pâle, vers le sommet douées d'une couleur plus vive et se prolongeant en basides. Ceux-ci, articulés avec les hyphes qui les portent, forment un récep-

tacle convexe, à la périphérie duquel on n'en trouve que de plus courtes, tandis qu'au centre de la convexité les plus élancées atteignent une hauteur de 35 à 40 μ . Tous les basides ne portent qu'une seule conidie à la fois.

Notre espèce appartient au sousgenre *Leiostilbum* et aux espèces douées d'une couleur rouge. Pourtant, elle diffère de toutes celles qu'on trouve récensées aux pages 570 à 572 du 4^e vol. du *Sylloge de Mr. Saccardo*.

157. Isaria murina Oud. (n. sp.). — In stercore murino. — M. Oct. 1891. — Albissima, caespitosa, 5—8 mill. alta, 1—1 $\frac{1}{2}$ mill. crassa, simplicissima, a basi mox inflata sensim subulatim attenuata, intus solida, filamentosa, versus ambitum in hyphas tenuissimas, septatas, dichotome divisas soluta. Conidia elliptica hyalina, terminalia, 4—4 $\frac{2}{3}$ \times 2—2 $\frac{1}{2}$ μ , facile secedentia.

Conf. tab. I B.

Sur le crottin de souris. — D'un blanc pur, croissant en groupes, haut de 5 à 8 mill., épais de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ mill., absolument simple, enflé vers le bas, effilé en pointe mince, voire même filiforme vers le haut, solide en dedans, filamenteux, présentant à la surface des hyphes excessivement minces, cloisonnées, divisées en fourchette. Conidies elliptiques, hyalines, terminales, longues de 4—4 $\frac{2}{3}$ μ , larges de 2—2 $\frac{1}{2}$ μ , se détachant facilement.

|||| Tuberculariées.

α. Mucédinées.

1. Amérosporées.

158. Volutella comata Ellis, Torrey bot. Club. 1882, p. 20; Sacc. Syll. IV, 683. — Sur les rameaux du *Coronilla glauca*. Jard. bot. d'Amsterdam, Déc. 1890. — Mr. Plemper van Balen. — Dans le premier stade d'évolution, on n'aperçoit rien que quelques cils flexueux hyalins qui viennent

percer l'épiderme. Plus tard le nombre et la longueur de ces cils s'accroissent, jusqu'à ce qu'enfin le tout présente une pelotte de poils tordus et entrecroisés. Humectés d'une goutte d'eau, les poils commencent à se courber en dehors et c'est alors qu'on aperçoit un petit coussinet rose-pâle, soutenu par un réceptacle cyathiforme, contracté vers la base et ne s'appuyant sur le support que très-superficiellement, de sorte que le moindre attouchement peut causer une solution de continuité. Un examen ultérieur montre que les poils ne reposent pas exclusivement sur le réceptacle, mais qu'ils s'étalent aussi à la surface du coussinet. Du reste on les trouve formés de cellules superposées, aux parois épaisses et à la surface raboteuse, dont celle, occupant l'extrémité, se prolonge en pointe très-aigüe, tout-à-fait lignifiée. Les conidies se détachent des basides très-grèles et pointus, portés par la surface supérieure du réceptacle, large de 400 à 500 μ . Les poils mesurent 300 à 400 μ , tandis que les conidies cylindriques, droites, arrondies aux extrémités, hyalines, continues, biocellaires, mesurent en moyenne $11 \times 2\frac{1}{2} \mu$.

2. *Phragmosporées.*

159. *Fusarium sarcochroum* (Desm. [Selenosporium sarcochroum A. S. N. 3, XIV, 111]) Sacc. Mich. II, 487; Sacc. Fgi ital. t. 1214; Sacc. Syll. IV, 694.

160. *Fusarium herbarmum* (Corda. [Selenosporium h. Leon. Fung. III, 34]). Fr. S. V. S. 472; Sacc. Syll. IV, 701. Sur les tiges du Cheiranthus Cheiri. — Jard. bot. d'Amsterdam; 18 Oct. 1889. — Mr. Plemper van Balen.

161. *Fusarium diplosporum* Cooke et Ellis Grev. VII, 38; Sacc. Syll. IV, 701. — Sur les tiges du Solanum tuberosum, accompagné de l'Ascochyta Solani et d'une espèce de Phoma. — Nous y observâmes les deux sortes de conidies, décrites par Cooke et Ellis, à cette différence près, qu'entre les plus grandes conidies il se trouvait mêlées

des individus à 5, et qu'entre les plus petites il se trouvait mêlées des individus à 2 cloisons.

162. *Fusarium Careicis* Oud. in Versl. en Meded. d. Kon. Akad. v. Wet. 8, VII, 325. — Sur les feuilles d'une espèce de Carex près de la Haye; Août 1889. — Mlle C. E. Destrée. — Sporidochia minuta, tandem in stratum pallide roseum confluentia. Sporophora ramosa, e cellulis brevibus oblongis composita. Conidia bacillari-fusoidea, utrimque paulum incurva, 5-septata, intermixtis paucioribus 3—, 4—, 6— septatis, adultis $50 \times 7 \mu$, junioribus multo brevioribus, non aut paulum tantum angustioribus, omnibus achromis.

Sporidoches petits, à la fin diffuants, formant une couche de couleur rose-tendre. Conidies bacillaires-fusiformes, un peu courbées en dedans aux extrémités, à 5 cloisons (mêlées d'un nombre beaucoup moindre de conidies à 3, 4 ou 6 cloisons), mesurant $50 \times 7 \mu$ à l'état adulte. Pendant leur jeunesse, les conidies sont beaucoup plus petites que dans l'état adulte, mais elles leur égalent presque en largeur. La couleur d'un seul individu nous échappe sous le microscope.

163. *Fusarium heterosporum* Nees, Nova Acta Acad. caes. Leop. Car. Nat. Cur. IX, 135; Sacc. Syll. IV, 707. — Sur les spicules du *Lolium perenne*. Jard. bot. d'Amsterdam; Oct. 1890. — Mr. Plemper v. Balen. — Sur les glumes du *Secale cereale* et sur l'ergot qui s'était développé sur les mêmes individus. — Sept. 1891.

164. *Fusarium Graminum* Corda (Ic. Fung. I, 3; Sacc. Syll. IV, 707). — Sur les tiges du *Psamma littoralis*. — Loosduinen, Sept. 1891. — Mlle C. E. Destrée.

Sporidoches se faisant jour à travers l'épiderme, largement étendus sur la surface des internodes, à la surface ondoyante, de couleur orangée à l'extérieur, blancs au dedans. Sporophores rameux, excessivement grèles. Conidies d'abord droites, puis courbées en croissant, minces, très-aigues aux

extrémités, à 3 cloisons, $30-40 \times 3\frac{1}{2} \mu$. Corda n'a pas figuré les cloisons, vraisemblablement faute de lentilles assez fortes.

G. Myxomycètes.

165. *Enterhennema Berkeleyanum* (Berk. et Broome. [*E. elegans* A. N. H. 2, V, 366]) Rostaf. Monogr. Suppl. 29; Cooke Brit. Myxom. 31; Sacc. Syll. VII, 403. — Sur un morceau de bois mou. — Putten, 6 Sept. 1890. Mr. le Dr. J. Th. Oudemans.

Planche I. A.

Physarum leucophaeum Fr.

Croissant sur le tronc pourri d'un Cycas.

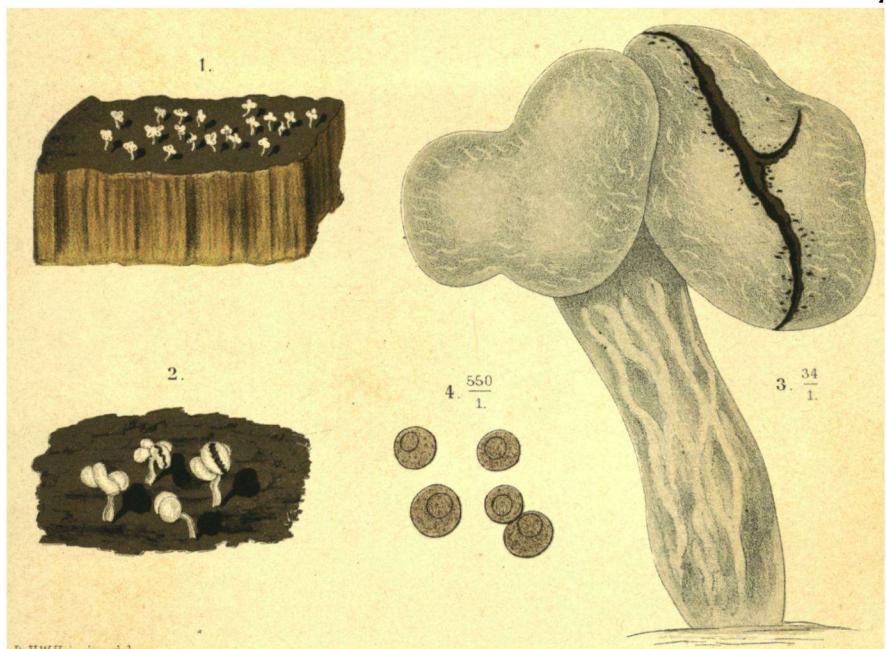
- Fig. 1. Le champignon dans l'état naturel; grandeur naturelle.
 - " 2. Le même, grossi.
 - " 3. Un exemplaire du *Physarum* grossi 34 fois.
 - " 4. Quelques spores grossies 550 fois.
-

Planche I. B.

Isaria murina Oud.

sur le crottin de souris.

- Fig. 5. La plante dans l'état naturel, 5 fois grossie.
 - " 6. Un exemplaire de l'*Isaria murina* à part, grossi 15 fois.
 - " 7. Sommet d'un strome, grossi 200 fois.
 - " 8. Partie du strome et des rameaux conidiifères, grossie 200 fois.
 - " 9. Conidies grossies 750 fois.
-



Dr H.W. Heinsius del.

